



**Le nouveau plus**

Supplément du week-end, samedi 21 juillet 1990

Aurèle Turgeon:

**L'ami des  
handicapés**

**N**ous sommes des élèves de 2<sup>ième</sup> année de l'école Queen Street à Spruce Grove en Alberta. Nous sommes en immersion française, c'est-à-dire que nous devons parler français dans la classe même si à la maison notre famille parle seulement anglais. Notre professeur, Josée Leclerc vient de Grand-Mère, Québec. En plus d'apprendre la langue française nous apprenons aussi la culture québécoise. Dernièrement, nous avons étudié la cabane à sucre. C'était très intéressant et nous avons même eu l'occasion de déguster du sirop d'érable. Cela était très bon.

Bonjour à vous tous au Québec et à la famille de notre professeur.

Les élèves de 2<sup>ième</sup> année  
École Queen Street  
Spruce Grove, Alberta

Première rangée: Kimberley Galand, Joleigh Schultz, David Pointon, Chantal Huot et Jenny Tilley. Deuxième rangée: Michelle Powers, Kelsey Haunholter, Erik Paipals, James Lange, Kristin McKellar et Kali Smith. Troisième rangée: Josée Leclerc, enseignante, Lindsay Lee, Jordan Rothe, Ryan Stierman, Jean-Luc Moquin, Rebecca Campbell, et Darlene Leder. Absent: Rodney Pederson.



## La photo COCASSE



**Pour Buck, c'est une autre journée de travail qui commence!**

(Un envoi de Josée de Repentigny, de Trois-Rivières-Ouest)

## MA CARICATURE



Mme Rollande Morissette  
Grand-Mère



Ami  
A  
ré  
fa

Linda  
Trois

L  
de ren  
néral  
capés  
1987)  
cette  
geon  
d'entr  
n'emp  
lants

Et  
de 17  
aura  
font  
les h  
s'emp  
«pép  
véhic

Il n  
sur le  
rendr  
social  
qu'il  
lorsq  
lier s  
neme  
faute  
hand  
«L

Flageol Photo - Daniel Flageol

Ces  
de l

# Ami des handicapés Aurèle Turgeon répare les fauteuils roulants

Linda Corbo  
Trois-Rivières

Les handicapés ont leur as-mécanicien. À 73 ans, Aurèle Turgeon ne se lasse pas de rendre service. Ex-directeur général de l'Association des handicapés adultes de la Mauricie (1973-1987) et aujourd'hui trésorier pour cette même association, M. Turgeon se sera toujours fait un plaisir d'entretenir la bâtisse qui l'abrite; n'empêche que les fauteuils roulants demeurent sa spécialité.

Et c'est à travers une expérience de 17 années, qu'Aurèle Turgeon aura acquis tous ces petits trucs qui font de lui aujourd'hui celui à qui les handicapés ne peuvent encore s'empêcher de se référer lorsqu'un «pépín» de mécanique surgit sur le véhicule quotidien.

Il n'aura commencé à s'attarder sur les fauteuils roulants que pour rendre service aux membres de l'association. C'est à l'hôpital Cooke qu'il en fera toutefois un métier lorsqu'en 1979, le centre hospitalier s'est vu confier par le gouvernement le mandat de distribuer les fauteuils roulants gratuitement aux handicapés.

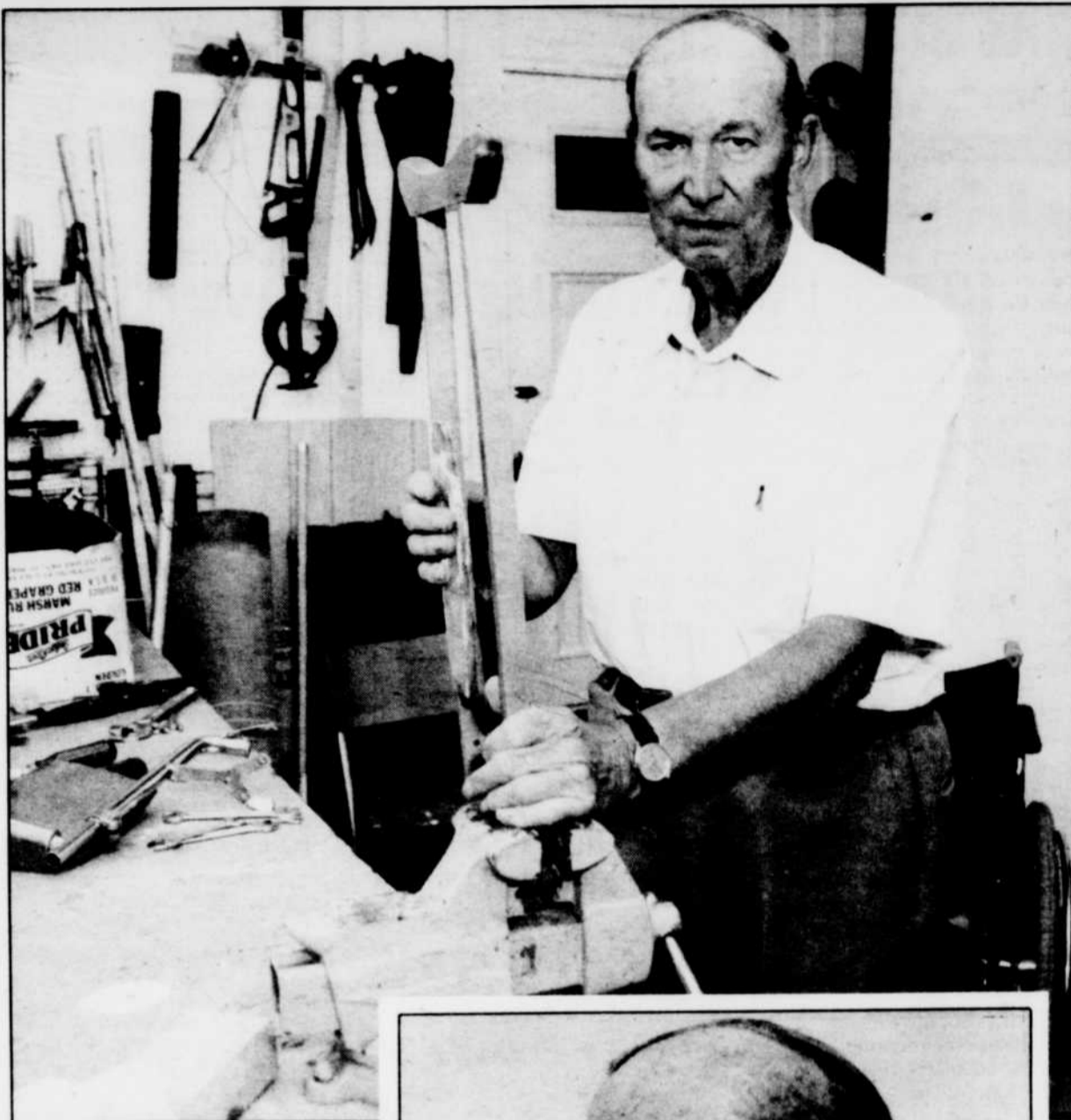
«Le premier qui a fait les répara-

tions sur les fauteuils roulants à l'hôpital Cooke, c'est moi», souligne-t-il en précisant que ce travail l'a retenu au centre hospitalier deux jours par semaine pendant sept ans. Fort d'une expérience acquise après six ans de débrouillardise à l'association, Aurèle Turgeon aura vaqué à la réparation et à l'entretien des fauteuils roulants du centre hospitalier la plupart du temps dans des conditions qui ne se comparent nullement avec celles dont ont hérité les successeurs du pionnier.

«C'est tout en tuiles maintenant. Quand je suis parti, tous les outils sont entrés, souligne-t-il. Ils ont un équipement beaucoup plus raffiné, c'est pas mal plus moderne. Quand j'étais là, fallait réparer les chaises à quatre pattes à terre.»

Cela n'allait pourtant pas l'empêcher de suivre la technologie du domaine notamment lorsque les fauteuils roulants électriques ont fait leur apparition en 1982. «J'ai suivi des cours au Centre François-Charron sur l'entretien et la réparation des fauteuils électriques. Quinze jours à Québec aux frais de la princesse», souligne-t-il, sourire en coin.

Bien installé aujourd'hui sur «deux pattes» dans son atelier à



Flagool Photo — Daniel Flagool

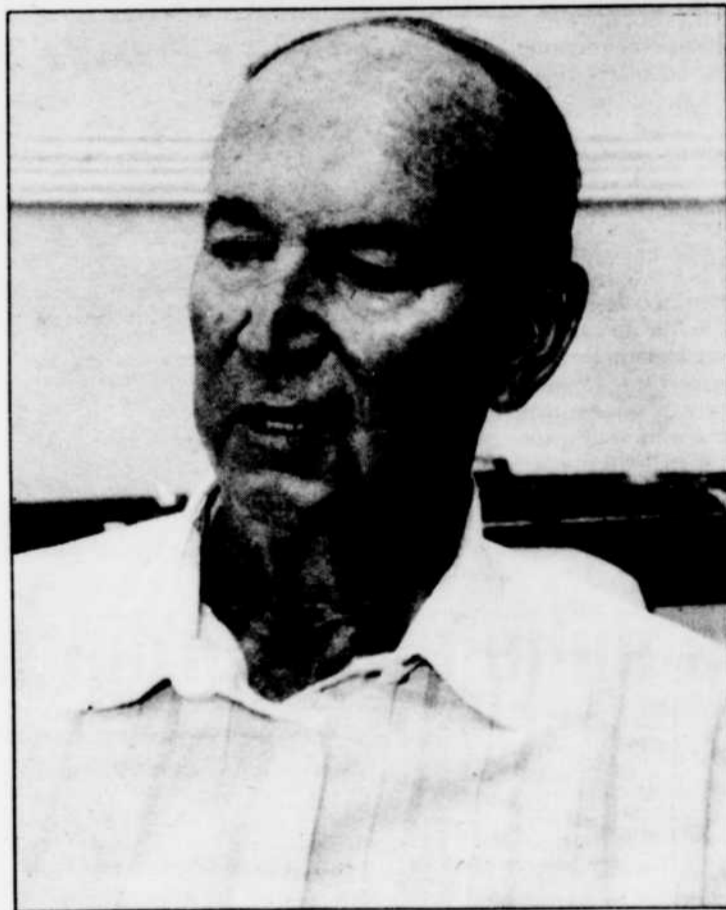
Mais le dévouement de M. Turgeon ne se limite pas qu'à la réparation des fauteuils roulants. Les béquilles passent également entre ses mains.

l'Association des handicapés pour laquelle il se dévoue toujours, M. Aurèle Turgeon continue d'offrir conseils et services à quiconque lui en fait la demande, y compris à ceux qui lui ont succédé au Centre hospitalier Cooke.

«J'ai toujours été disponible le dimanche, le samedi, les soirs... Souvent des handicapés m'appellent et me disent: Aurèle, j'ai un flat! Alors je leur réponds: Eh bien arrange-le!, ricane-t-il en bon vivant, Non, je fais bien des farces mais je n'ai jamais, jamais refusé mon aide à un handicapé de l'association. Quand ils sont pris, ils savent où aller, ils m'appellent même chez moi le soir.»

Que ce soit en tant que directeur général ou comme trésorier de l'Association des handicapés adultes de la Mauricie, Aurèle Turgeon aura toujours vaqué aux différentes tâches touchant l'entretien de la bâtisse avec la disponibilité qui lui est reconnue. Outre les fauteuils roulants et les béquilles, la plomberie, l'électricité et tous les petits bobos relatifs à toute ancienne bâtisse et aux équipements qui l'abritent ont passé entre ses mains.

Mais c'est lorsqu'il parle de sa «spécialité» que l'on découvre les mille et un secrets des fauteuils roulants. Il aura beau exister les «Ca-



dillac» ou les «Lada» des fauteuils roulants, le secret pour tenir celui-ci loin des soins de M. Turgeon demeure un entretien quotidien de la même façon que l'entretien d'une voiture.

«Une chaise roulante, au bout de cinq ans, elle a fait sa vie. Par contre, il y en a qui peuvent les garder pendant 20 ans, c'est comme une automobile. Il y en a même qui sautent les trottoirs avec leur fauteuil...», souligne-t-il d'un air dé-

sapprobateur.

Agé de 73 ans, Aurèle Turgeon a conservé sa disponibilité et si sa santé de fer lui fait quelque peu défaut depuis une couple d'années, l'obligant à s'appuyer sur une canne depuis quelques mois, l'éventualité du recours à un fauteuil roulant ne l'inquiète nullement. «Je ne pense pas à cela et même si je devais en utiliser un, ça ne me fait pas peur, je me suis assis assez souvent là-dedans...».



Flagool Photo — Daniel Flagool

C'est dans son atelier situé à l'Association des handicapés adultes de la Mauricie que M. Turgeon répare les fauteuils roulants.

## Le Théâtre des Grands Chênes de Kingsey-Falls

# Si vous avez envie d'un divertissement de qualité

Barbara Debays  
Kingsey-Falls

■ Attention! Leur humour est féroc. Il détruit tout sur son passage: tristesse, ennui, mélancolie. Tout ce qu'il vous reste, après la représentation, ce sont des muscles du ventre tendus par l'exercice, des mâchoires endolories et, pour la gent féminine, un maquillage qui coule d'avoir trop ri. Même les plus peureux oseraient sortir en pleine noirceur pour aller voir la pièce Pleine Lune. Ce sont de véritables loups-garous du rire!

En effet, si vous avez envie d'un divertissement de qualité, la pièce Pleine Lune, présentée cet été au Théâtre des Grands Chênes de Kingsey-Falls, tombe à point. Il faut dire que la brochette de comédiens est assez impressionnante. Les têtes d'affiche, telles que Marcel Leboeuf et Normand Chouinard, sont solidement secondées par Martin Drainville, Suzanne Garceau et Sophie Prigent.

L'intrigue se déroule dans un building du centre-ville, un soir de pleine lune. Gérard, le concierge, repeint les couloirs de son immeuble mais les numéros de porte, qui avaient été enlevés pour les besoins de la cause, ne sont pas remis en place. C'est alors que débute l'imbroglie.

### Les volte-face de l'intrigue

Sylvie, la fille du concierge, s'est fixée, avec la complicité de son père, un rendez-vous galant dans l'appartement d'un dentiste parti en vacances. Elle veut à tout prix impressionner le doux poète avec qui elle correspond sans ne l'avoir jamais vu. Dans l'appartement surgit soudain Luc, son «ex-chum», venu

lui aussi pour un rendez-vous galant. Est-ce possible qu'ils se soient donné rendez-vous sans le savoir? Aucune importance puisque Luc décide de reconquérir Sylvie.

Défilent ensuite, dans des circonstances toutes plus farfelues les unes que les autres, tous les locataires et visiteurs de l'immeuble. Ceux-ci atterrissent eux aussi par mégarde dans l'appartement du dentiste parti en vacances. D'abord il y a Narcisse le déprimé, merveilleusement interprété par Martin Drainville. D'ailleurs, son entrée en scène donne immédiatement le ton de la pièce. Il apparaît derrière la fenêtre du 15<sup>e</sup> étage, prêt à sauter dans le vide pour se suicider. Cependant, il a tôt fait de se raviser: «**Ça va faire trop mal!**»

Viennent ensuite à tour de rôle, Bob l'imprésario de danseuses nues, sa soeur Sarah, qui vit dans son univers ésotérique; Mon oncle et Ma tante, un vieux couple de jongleurs gaspésiens retraités qui ont décidé de faire revivre la douceur de leur passé d'artistes avec leur numéro à 16 quilles; Bob Market, le vendeur un peu louche de Nintendo et son client un peu niais; Mario, le tatoueur, et son client plutôt «rock»; Jean-Lou, le danseur, Gilberte la désespérée et, bien sûr, le poète.

### Et un petit coup de lambada!

L'environnement à l'intérieur duquel évoluent les personnages est composé d'un divan, de lampes et d'une fenêtre, reconstituant ainsi le

salon d'un appartement douillet et coquet. La mise en scène est signée Pauline Martin dont la réputation de comique n'est plus à faire. C'est dynamique et diablement bien rythmé.

L'ambiance de délire est tellement prenante que même Martin Drainville et Marcel Leboeuf n'ont pas pu s'empêcher de rire sur la scène. Le comique jaillit de situations confuses auxquelles viennent s'ajouter des jeux de mots bon enfant et pleins de santé.

Le summum du délire est atteint quand Martin Drainville, alias Jean-Lou le danseur, exécute un numéro de lambada avec Marcel Leboeuf. Martin Drainville possède un talent de comique extraordinaire: un regard, un geste, une

position du corps suffisent à faire crouler de rire la salle entière. De plus, il change de personnages avec une telle aisance qu'on oublie sur-le-champ l'acteur pour lui préférer le personnage. À noter la performance de la jeune Sophie Prigent, fraîchement issue du conservatoire; son jeu est toujours égal, naturel et très expressif. Quant aux autres comédiens, leur professionnalisme n'est plus à démontrer.

### Des loups-garous écologiques

La pièce s'achève sur une scène d'amour jouée...sur le rebord de la fenêtre du 15<sup>e</sup> étage! En effet, le décor pivote au tout dernier moment et fait une rotation sur lui-même pour nous permettre de voir «l'envers du décor». Inutile de dire que le «standing ovation» est chaleureux.

Le Théâtre des Grands Chênes, qui contient 500 places, est rempli en moyenne à 90% de sa capacité maximum. La formule est gagnante: le Théâtre des Grands Chênes a la vocation d'un théâtre d'été, ce qui lui confère une atmosphère de détente, et il présente des spectacles de qualité.

Et comme pour ajouter une touche de fini, de dynamisme et de professionnalisme à leur théâtre, Marcel Leboeuf et Normand Chouinard ont pris soin d'imprimer leurs programmes et leurs billets de spectacle sur du papier recyclé et d'assurer un service recyclage pour toutes les canettes de boissons gazeuses et autres débris consommés sur place. Ils sont écologiques les loups-garous modernes! Heureusement qu'à Kingsey-Falls, la Pleine Lune n'a pas lieu qu'à tous les 28 jours...●



L'équipe de «La Pleine lune» jouée cet été au Théâtre des Grands Chênes de Kingsey-Falls

# Les mille et un projets du comédien Marcel Leboeuf

Barbara Debays  
Kingsey-Falls

■ Il court, il court Marcel Leboeuf! Et il a des projets plein la tête.

D'abord, il s'occupe du Théâtre des Grands Chênes dont il est propriétaire avec Normand Chouinard depuis l'été 1988. Ensuite, il pense à implanter un festival de chorales internationales en collaboration avec Marcel Lemaire, des Papiers Cascades, qui ouvre dès cet automne à Kingsey-Falls un parc ayant pour thématique l'environnement. Finalement, il part en Europe présenter son tout dernier film, «Rafales», aux festivals de Berlin et de Namur (Belgique).

Le tout sans compter son retour dans l'émission Chop Suey et la tournée que le Théâtre des Grands Chênes effectuera cette année avec la pièce «Pleine Lune», actuellement à l'affiche à Kingsey-Falls et qui, soit dit en passant, marche à merveille.

Le destin voulait que l'aventure du Théâtre des Grands Chênes débute avec une pièce intitulée «On sait comment ça commence». À l'époque, Marcel Leboeuf était en tournée avec Pauline Martin dans la région de Kingsey-Falls. Ils avaient loué à un fermier un ancien théâtre d'été, le Théâtre de la Coulee, fermé depuis trois ans. Le théâtre de 300 places a vu passer 15 000 personnes. Devant ce franc succès et à l'annonce de l'ouverture pro-

chaîne du parc botanique de Marcel Lemaire, Marcel Leboeuf a alors entrepris de bâtir son propre théâtre, aujourd'hui le théâtre des Grands Chênes.

Pour ce faire, Marcel Leboeuf a d'abord effectué un sondage auprès de la population. «**J'ai élaboré une liste de 14 questions et je me suis mis à faire des téléphones. Je voulais savoir si l'implantation d'un théâtre à Kingsey-Falls les intéressait vraiment**», raconte-t-il. Aujourd'hui, même si l'aventure du Théâtre des Grands Chênes est loin d'être finie, on sait qu'elle va très bien.

En effet, la pièce Bowling, qu'il présentait l'année dernière, aura attiré 25 000 personnes. Cette année, si les prévisions de Marcel Le-

boeuf sont bonnes, la pièce Pleine Lune pourrait franchir le cap des 27 000 spectateurs. Du moins l'espère-t-il, la publicité ayant été faite dans les hebdomadaires, journaux et même télévisions de la région de Trois-Rivières et de Sherbrooke.

Marcel Leboeuf aime bien le théâtre d'été. En plus d'être propriétaire du Théâtre des Grands Chênes, il est lui-même un des comédiens principaux de la pièce Pleine Lune. «**J'aimerais bien prendre un «break» en tant que comédien mais je pense que ça me fatiguerait trop de ne pas jouer...**»

Le tout s'effectue dans une ambiance de vacances. D'ailleurs, Marcel Leboeuf dira lui-même que le théâtre d'été est un théâtre plus léger, plus populaire et qu'il consti-

tue d'abord et avant tout, pour les spectateurs, un moment de détente. «**Pour venir voir du théâtre d'été, il ne faut pas avoir le goût de se torturer**», rajoute-t-il. Pleine Lune fera l'objet d'une tournée provinciale au cours de l'année.

Quant au film Rafales, sa sortie est prévue à Montréal pour le 14 septembre. Le battage publicitaire devrait avoir lieu dans le courant du mois d'août. Marcel Leboeuf y tient un rôle dramatique, aux côtés de Denis Bouchard qui, avec lui et André Mélançon, a écrit le scénario.

Durant l'hiver, la salle de 500 places du Théâtre des Grands Chênes est louée à des écoles ou à des personnes ayant besoin de faire des conférences.●

## Les disques

En allant rejoindre Félix...

# Gerry vient d'entreprendre sa plus longue tournée

■ Contrairement à ce qui était prévu pour cette semaine, il n'y a pas de chronique de disques rock proprement dite. La raison? Un imprévu, même s'il planait tout de même au-dessus de nos têtes depuis un bout de temps.

Mercredi, le Québec a été pris par surprise en apprenant l'annonce du décès de Gerry Boulet, le populaire chanteur à la longue crinière. On a été surpris, mais la chose était inévitable: après un premier cancer, une rémission et un autre cancer, généralisé celui-là, la fin des jours de notre Gerry national était imminente.

Que ce soit avec Offenbach ou à travers sa carrière solo, Gerry a surtout eu le mérite de donner au rock québécois ses lettres de noblesse. Gerry a aussi permis que d'autres artistes québécois aient la piqûre pour le français dans leur musique rock. Certains reprennent fièrement des chansons de Gerry et les intègrent à leur tour de chants. Dernièrement, au festival des trois rivières, les quelque 28 000 personnes qui ont assisté au spectacle de Johanne Blouin s'en sont rendu compte. La chanteuse a alors interprété «Câline de blues», «Le blues me guette» et «Mes blues passent dans'porte».

À cette occasion, Johanne Blouin m'avait confié qu'elle affectionnait particulièrement le blues et la musique de Gerry Boulet: «J'aime beaucoup Offenbach; j'ai chanté beaucoup de blues quand j'étais jeune.» Et au sujet des trois titres de Boulet qu'elle avait décidé de chanter pour une première fois en spectacle, à Trois-Rivières, elle avait simplement ajouté, d'une réponse qui voulait tout dire: «Trois classiques!» JB a vu juste en y allant de ce pot-pourri de blues puisque le public l'a chaleureusement applaudie. Elle a su conserver tout le magnétisme du blues et toute la saveur et l'âme de la musique de celui qui nous a quittés mercredi.

Il y a un peu plus d'un an, soit le 2 juin 89, j'avais rencontré Gerry Boulet avant son spectacle à la salle J.-Antonio-Thompson. Je lui avais alors fait remarquer que je trouvais son album «Rendez-vous doux» très bon mais moins «rockeur» que les précédents. Je lui avais alors demandé s'il avait délibérément écrit un disque avec des musiques plus douces dans le but de le rendre plus accessible (faire plus d'argent) et d'atteindre un plus large auditoire. L'expression du visage de Gerry avait quelque peu changé. Visiblement, le populaire chanteur n'appréciait pas ma remarque. Mais loin de s'emporter, Gerry m'avait alors expliqué calmement qu'il avait écrit ce disque selon ses émotions. «J'ai fait ce disque comme je le ressentais, sans effets voulus ou recherchés», m'avait-il répondu.

Trois quarts d'heure plus tard, Gerry faisait face à la musique et entraînait les quelque 1033 spectateurs massés dans la salle Thomp-



son dans un tourbillon irrésistible de rock, de blues et de ballades. La magie de la musique de Gerry a encore une fois fait son oeuvre: blouse en soie, cravate, jeans et chemise, autant de vêtements différents qui illustrent bien la diversité du public qui attendait Gerry. Mais tous, sans exception, ont participé à la fête que leur proposait Gerry. Et lorsque celui-ci a entonné à la fin «Le blues me guette» et «Câline de blues», la réaction de la salle a été spontanée: elle a carrément bondi d'un trait pour accompagner le chanteur, petit de taille mais combien grand dans son art.

Gerry était même descendu dans la salle pour se mêler à ses admirateurs. Entouré de tant de gens debout qui chantaient et dansaient avec lui, on avait peine à voir ce pauvre Gerry, mais sa voix rauque, unique et si attachante retentissait toujours. (Dieu merci, elle retentira encore longtemps!) Certes un beau souvenir que chériront davantage ces 1033 spectateurs, maintenant que Gerry, en allant rejoindre Félix, vient d'entreprendre sa plus longue tournée.

Ce même soir du 2 juin 1989, le jeune Jean-Philippe Gagnon, qui célébrait son huitième anniversaire

de naissance, avait eu le plaisir de rencontrer son idole. Lui aussi en conserve sûrement un souvenir impérissable. Parlant de la chanson «Toujours vivant», Gerry avait alors raconté une anecdote qui montre bien comment il était identifié par des enfants. «La semaine dernière, je suis allé à la pêche avec ma petite fille de sept ans. Et tout à coup, j'ai entendu une autre petite fille dire à sa mère: «Regarde, maman, c'est lui qui frappe dans la vie», s'était rappelé Gerry avec beaucoup de joie.

«Un marchand d'espoir» Ironie du sort, c'est dans notre région, plus de deux mois après son formidable succès à Thompson, que Gerry Boulet a donné sa dernière performance en spectacle, soit à Pointe-du-Lac. Il l'avait alors fait pour la Maison Mélaric, le 27 août 89, devant quelque 4500 spectateurs. Lors de notre entretien deux mois plus tôt, Gerry m'avait dit combien la cause des toxicomanes lui tenait à coeur. «Ces gens-là ont besoin d'aide, de stimulant: ils

ont besoin qu'on les épaulé», avait alors dit un Gerry Boulet très humain. Ayant déjà vécu un premier cancer, il était en position de comprendre les gens qui ont besoin d'aide. «On ne peut pas être insensible à une telle cause, avait-il enchaîné en faisant toujours allusion à la Maison Mélaric et à sa clientèle. Ce sont des gens qui ont des problèmes. Si tu peux être un marchand d'espoir pour eux, pour les aider à sortir du trou, tant mieux... Moi, mes amis m'ont aidé à l'hôpital», avait renchéri Gerry.

Ce dernier croyait tellement à la cause de Mélaric que son état de santé l'avait obligé à annuler des obligations, mais pas le spectacle pour la maison de réhabilitation. Le destin a voulu que ce soit à Pointe-du-Lac que Gerry rencontre son public, «pour une dernière fois»!

Pour ta musique, l'âme que tu lui as mis, pour la joie que tu nous a procuré et pour tout le bien que ton grand a fait, MERCI GERRY! ●



Roland Pailhé

**BAR LE CHARIOT**  
860, Chemin Ste Marguerite  
(1988) enr.  
Pointe-du-Lac

**VENDREDI - SAMEDI  
DIMANCHE**

**MUSIQUE DE  
DANSE SOCIALE  
AVEC LE GROUPE  
"SEIRRA"**

**DIMANCHE  
MUSIQUE DE DANSE  
de 18h30 à minuit**

**EXPOSITION  
des RÉCENTS VISAGES  
de  
Marie Laberge**

**GALERIE D'ART  
FLORILÈGE**

3560, 50e Avenue  
Ste-Flore de Grand-Mère

Tél.: (819) 538-0925  
Autoroute 55, sortie 220,  
direction Vallée du Parc

LE THÉÂTRE DE LA TROUPE À WILFRID PRÉSENTE

**URGENCE!**

**Une soirée  
d'humourthérapie!**

- France Parent
- Denis Houle
- Brigitte Charpentier
- Gilles Cormier

Mise en scène: Diane Oulmet  
Scénographie: Mario Bouchard

**23 juin au  
25 août '90**

Du mardi au  
vendredi: 20 h 30  
Le samedi:  
19 h et 22 h

Cegep de Victoriaville 475, rue Notre-Dame est, Victoriaville

**FORFAIT  
SOUPER-  
THÉÂTRE** (table d'hôte au Motel Colibri)

**RÉSERVATIONS: 819-758-5535**

# Le rock nippon est en pleine effervescence

Mari Yamagushi  
Tokyo (AP)

■ Tous les samedis soir, la fièvre du rock déchaîne les passions de milliers d'adolescents japonais rivés sur leur petit écran.

En moins d'un an et demi, l'émission «Ikasu Band Tengoku» (groupe branché) — dont l'abréviation «Ika Ten» signifie aussi calmari grillé — est rapidement entrée dans le dictionnaire de japonais moderne et a battu tous les records d'audience au pays du Soleil levant.

Au cours de chaque émission, des juges sélectionnent un gagnant parmi dix groupes concurrents. Si le vainqueur réitère sa performance pendant plusieurs semaines, il a une chance de réaliser un disque de vrai professionnel.

Ce rendez-vous hebdomadaire diffusé tardivement représente sans conteste un changement considérable dans l'esprit des adolescents japonais. La musique est devenue source de création. Depuis la naissance de l'émission, les ventes d'instruments ont monté en flèche.

Au moins 20 000 groupes de rock amateurs ont fleuri à Tokyo et beaucoup plus encore au Japon, estime Akira Nishikawa, ancien producteur de l'émission et vice-président du réseau commercial télévisé qui a lancé l'émission en février 1989.

Plusieurs de ces formations — Kabuki Rocks, Norma Jean, Jitterin' Jinn — ont bénéficié de ce passage sur le petit écran pour grimper au sommet des hit-parades nippons et détrôner les «Idol singers», adolescents musiciens naïfs et sans prétention qui constituaient jusqu'à présent la référence principale en matière de rock japonais.

## En quête du succès

Mais si ces jeunes musiciens en quête de succès ne font pas dans la guimauve prépubère, les accords électrisés de leurs guitares ne consacrent pas leur rébellion. «Nous ne faisons pas du rock pour protester contre la société ou contre le gouvernement. Ça a déjà été fait avant et c'est vieux», soutient Shingi Wajima, guitariste et chanteur du groupe Ningen-Isu (Chaise humaine). «Nous voulons chanter la faiblesse de l'individu et quelque chose qui nous permettrait d'être plus humains.»

Son groupe a démarré sa carrière professionnelle en juillet. Avant son apparition dans l'émission l'année dernière, Ningen-Isu était un parfait inconnu.

Les commentateurs soulignent que peu de groupes rock amateurs prévoient d'en faire leur profession, mais qu'ils tentent d'approcher la célébrité et certains gros bonnets du show-biz.

Des dizaines de groupes donnent ainsi des concerts chaque semaine dans les rues de Tokyo, pour prouver que la jeunesse nipponne rompt de façon exubérante avec le moule établi selon lequel chaque adolescent doit étudier et poursuivre une carrière modeste. «En général il y a autant de spectateurs que de musiciens mais cela les rassure de ne pas jouer sans un chat», remarque lucidement Tatsuya Iba, journaliste du magazine «Let's Start a Band», diffusé à 300 000 exemplaires.

Cette explosion de groupes de rock amateurs a conduit la chaîne publique JBC à organiser un concours national de rock. Contre toute attente, près de 4000 formations et chanteurs s'y sont inscrits. Au terme des sélections régionales, 20 groupes seront présents à la finale de novembre. ●

POUR INSÉRER UNE

**annonce  
classée**  
COMPOSEZ  
TROIS-RIVIÈRES  
**378-6116**



**Théâtre  
du Vieux Rocher**  
PRÉSENTE

**DU 20 JUIN  
AU 25 AOÛT**

**METTANT  
EN VEDETTE:**



*"Cette comédie... verse à tout coup dans le rire par ses bons gags et ses folles envolées."*  
— Michel Cloutier  
Le Nouvelliste

*"Une excellente soirée."*  
— Lucie Carrier  
Hebdo du St-Maurice

## UN MENSONGE ATTEND PAS L'AUTRE

MISE EN SCÈNE  
**Claude Colbert**

PIÈCE DE  
**Jack Sharkey**

ADAPTATION  
**Robert Lavoie**

**TERRASSE OUVERTE À COMPTER DE 19h**

Mar. au ven. 20h30 - 16\$    Sam. 21h - 18\$

• FORFAIT REPAS THÉÂTRE mar. au sam.

• FORFAIT CROISIÈRE REPAS THÉÂTRE mar. au ven.

**CENTRE DE LA CULTURE DE GRAND-MÈRE**  
15, 6e avenue, GRAND-MÈRE (près du pont)

Réservations **(819) 538-1716**

**Cinéma IMPÉRIAL**    4425, boul. Royal    Trois Rivières-Ouest. 373-1001

**DICK TRACY**

Le meilleur divertissement familial de l'été

*"Un petit bijou"*  
— L. Perreault, La Presse

Horaires: 14h - 16h30 - 19h - 21h30

ÉGALEMENT À L'AFFICHE  
UN COURT-MÉTRAGE TRÈS SPÉCIAL

**ROGER RABBIT**    **G**

**BABY HERMAN**

**"MONTAGNES RUSSES"**

UN CLASSIQUE DE **WALT DISNEY**

**Le Livre de la Jungle**    **G**

Horaires: 13h - 15h - 17h

VERSION FRANÇAISE

**SCHWARZENEGGER**

Horaires: 19h10 et 21h30

**TOTAL RECALL**    **18 ANS**



**LES GARS SONT DE RETOUR!**

**EDDIE MURPHY    NICK NOLTE**

**48 HEURES de plus**

VERSION FRANÇAISE DE "ANOTHER 48 HRS."

Horaires: 13h30 - 15h30 - 17h30 - 19h30 et 21h30

Pour Jean Deschênes du Théâtre des Marguerites

# Le théâtre d'été reste un spectacle de divertissement

**Barbara Debays**  
Trois-Rivières-Ouest

■ Est-ce que Jean Deschênes aime faire du théâtre d'été? La question ne se pose même pas. «Une fois que tu détiens un rôle, il faut que tu le défendes. Et pour le défendre, il faut que tu y croies.» D'ailleurs, Jean Deschênes y croit tellement qu'il est devenu acquéreur du Théâtre des Marguerites, à Trois-Rivières-Ouest, depuis l'année dernière avec Reynald Bergeron, son copropriétaire.



(Flageol Photo — Patrick Beauchamp)

Jean Deschênes, copropriétaire du Théâtre de Marguerites et comédien dans la pièce «Vice Versa», à l'affiche cet été.

Mais le théâtre d'été restera toujours le théâtre d'été, c'est-à-dire un spectacle de divertissement. «Les textes ne sont jamais très «épais». Cela n'empêche pas que certains soient bons et bien écrits; tout dépend de la façon dont on décide de le rendre», se défend Jean Deschênes. Et même si le théâtre d'été tourne toujours autour des histoires de mœurs, il nous assure que son théâtre à lui ne donne pas dans le genre «pipi-caca-floune».

Pour Jean Deschênes, c'est donc la qualité qui passe avant tout. Que ce soit la production, les décors, les acteurs, le choix du texte et du metteur en scène, il ne lésine sur rien. Et, heureux hasard, le public de Trois-Rivières ne gobe pas n'importe quoi, aux dires de ce jeune producteur. «Ca tombe bien; c'est du divertissement de qualité que nous voulons faire!», renchérit-il.

De plus, Jean Deschênes dit se plaire dans la région. Il habite à Pointe-du-Lac du mois de mai au mois de septembre, depuis maintenant deux ans et demi. Le reste du temps, il le passe à Montréal où là où son métier de comédien l'envoie.

Sa feuille de route est d'ailleurs bien garnie. Jean Deschênes est sans doute, aux yeux du plus large public, «le curé» de Lance et Compte. Une expérience qu'il a fortement appréciée. Il a aussi incarné Happy dans la pièce «Mort d'un commis voyageur» et Slim dans la pièce «Des souris et des hommes». De son Abitibi natale, en passant par l'option théâtre du

Cégep de St-Hyacinthe -d'où il est sorti en 1978-, Jean Deschênes aura fait du chemin...

Il récidive cette année avec le rôle de Georges Fréchette, dans la pièce «Vice Versa» présentée cet été au Théâtre des Marguerites. Georges Fréchette est l'attaché de presse du député conservateur Roch Lebaron. Il est, selon l'expression du comédien, d'une naïveté sympathique. D'abord, Fréchette est «un gars très gêné», qui obéit les yeux fermés à son patron. Mais les ordres qu'il reçoit sont souvent au-

dessus de ses forces. Fréchette devient alors de plus en plus dépassé par les événements et chacune des actions qu'il pose est commandée sous l'emprise de la panique. «C'est un personnage que j'aime bien jouer. Étant donné que c'est un rôle de composition, Fréchette me permet de découvrir de nouveaux aspects de ma personnalité», raconte Jean Deschênes. De son propre aveu, il avoue avoir mis du temps avant de se sentir à l'aise dans le genre comique. Il percevait une sorte d'inadéquation entre le genre

comique et lui, en tant que comédien. «J'aime jouer des rôles qui sont près de moi dans le dramatique, mais pas dans le comique», ajoute-t-il.

Le Théâtre des Marguerites fêtera son 25e anniversaire en 1991. Et Jean Deschênes promet déjà quelque chose pour souligner l'événement...●

" LAISSEZ-VOUS CHARMER ENCORE UNE FOIS PAR " BACK TO THE FUTURE "...  
Genial et amusant...  
l'art de terminer en beauté !"  
- Michael Medved, SNEAK PREVIEWS  
STEVEN SPIELBERG présente  
**RETOUR VERS LE FUTUR III**  
EN VERSION FRANÇAISE  
**BACK TO THE FUTURE PART III**  
film de ROBERT ZEMECKIS

4e SEM. A UNIVERSAL PICTURE  
100 UNIVERSAL CITY STUDIOS INC.

**MAINTENANT OUVERT!**  
**UN TOUT NOUVEAU CINÉMA:**  
Tous les jours: 19h - 21h15

**LE CENTRE CULTUREL DE TROIS-RIVIÈRES**  
1425 Place de l'Hôtel de ville  
375-3277

**CINÉMA CARTIER SHAWINIGAN**

**DU 20 AU 26 JUILLET**  
**À LA DEMANDE GÉNÉRALE**

**HORAIRE D'ÉTÉ TOUS LES SOIRS À 20h**

**AIR CLIMATISÉ**

**CRUISING BAR**

**2268, ST-MARC, SHAWINIGAN, TÉL.: 536-7091**

**«À PLACER EN TÊTE DE LISTE... MEILLEUR QUE LE PREMIER!»** — P. Collins, WWOR/NEW YORK.

«Les gars sont de retour... meilleurs que jamais. Rempli d'action. De la dynamite!» — Joel Siegel, WABC-TV/New York.

«Tout un travail d'équipe. Une grande comédie.» — David Sheehan, KNBC-TV/Los Angeles.

**LES GARS SONT DE RETOUR!**

**EDDIE MURPHY** **NICK NOLTE**

**48 HEURES de plus**

**PLUS! 2ième FILM** **BLACK RAIN** EN VERSION FRANÇAISE **CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES**  
ROUTE 40 (SORTIE 192) 377-2109

**SUPER PROGRAMME DOUBLE!**  
**POUR LA PREMIERE FOIS AUX CINÉ-PARCS !:**

L'homme rêvé de toutes est le cauchemar d'une femme en particulier.

**MEL & GOLDIE**

**LE DÉLATEUR**  
(v.f. de Bird on a wire)

**PLUS!** **RETOUR VERS LE FUTUR II**

**MICHAEL J. FOX**  
**CHRISTOPHER LLOYD**

**FLEUR DE LYS** CARREFOUR TROIS-RIVIÈRES 375-3277  
**CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES** ROUTE 40 (SORTIE 192) 377-2109

## Quoi faire en fin de semaine

### Arts visuels

■ «Les années d'études à Paris 1920-1927», oeuvres de Rodolphe Duguay. A la maison Duguay de Nicolet-Sud. Jusqu'au 26 août. Également aquarelles d'André Lafontaine jusqu'au 13 juillet. Du mercredi au dimanche de midi à 17 h.

— Auprès de la faune...Oeuvres de la pastelliste animalière Nicole Béliveau au Centre d'accueil et d'interprétation du parc national de la Mauricie, à Saint-Jean-des-Piles, jusqu'au 4 septembre.

— Oeuvres récentes des artistes du regroupement L'Entr'Artistes. A leur nouvelle galerie du 1243 rue Hart. Les vendredis et samedis de 14 h à 21 h et les dimanches de 14 h à 17 h.

— Oeuvres de divers artistes de la région et du Québec. A la galerie Les trois canards de la rue Sainte-Anne à Yamachiche. Aujourd'hui de 13 h à 21 h et demain de 13 h à

17 h.

— Exposition d'oeuvres des artistes de la galerie L'Heureux, terrasse Turcotte à Trois-Rivières. Du mardi au vendredi de midi à 16 h et les samedis et dimanches de 13 h à 16 h 30.

— Gravures du père Albert Carpentier, artiste belge, au musée des Ursulines. Pendant tout l'été.

— Oeuvres de 25 artistes de la galerie. A la galerie d'art Pierre Labrecque, rue des Ursulines. Visites tous les jours de la semaine de 10 h à 21 h et les samedis et dimanches de 13 h 30 à 18 h.

— Promenade dans les champs et les bois. Sculptures sur bois d'André Leblanc. A la galerie «Le Réfectoire», du musée des Ursulines jusqu'au 5 août. Du mardi au vendredi de 9 h à 17 h et les samedis et dimanches de 13 h 30 à 17 h.

— Expo-vente de sculptures des membres de l'atelier Silex. Au café-bar Le Zénob de la rue Bonaventure et au café-galerie L'Embus-

cade. Tous les jours à partir de 16 h. au Zénob et midi à L'Embuscade. Jusqu'au 28 août.

— «S'ils pouvaient parler» (documents, objets, oeuvres d'art). Exposition thématique à l'occasion de l'année de l'alphabétisation. Au musée Pierre-Boucher jusqu'au 4 septembre. Du mardi au dimanche de 13 h 30 à 16 h 30 et de 18 h 30 à 21 h 30.

— Oeuvres récentes de Jean-Pierre Gélinas. Jusqu'au 24 août à la maison Duguay de Nicolet-Sud. De midi à 17 h du mercredi au dimanche.

— Exposition de photographies par des membres du Club de Photo Mauricien. Jusqu'à la fin du mois à la Maison des Vins de la rue des Ursulines.

— «Rétro II», exposition rétrospective du peintre Raymond Croteau au moulin Michel de Gentilly, jusqu'au 26 juillet. Du mardi au dimanche de 13 h à 17 h.

— «Arthur Villeneuve et la peinture naïve». Jusqu'au 23 septembre au musée Laurier d'Arthabaska. Du lundi au vendredi de 9 h à 17 h et les samedis et dimanches de 13 h

à 17 h.

— Les arts visuels à Drummondville 1970-1990. Au Centre culturel de Drummondville pendant tout l'été. Du dimanche au vendredi de 13 h 30 à 17 h et les soirs de spectacles de 19 h à 21 h 30.

— Les récents «Visages» de Marie Laberge. A la galerie Le Florilège de Sainte-Flore. Les jeudis et vendredis de 17 h à 21 h et les samedis et dimanches de 14 h à 17 h.

### Muséologie

■ «L'homme en Mauricie: 8000 ans de présence». Exposition permanente du musée d'archéologie de l'UQTR, au 2750, boulevard des Forges. Du mardi au vendredi de 9 h à midi et de 13 h 30 à 17 h, de même que les samedis et dimanches de 13 h à 17 h. Activités spéciales demain, journée des musées.

— Livres sacrés. Exposition du musée des Religions de la rue Evariste-Lecompte de Nicolet. Jusqu'au 9 décembre.

— «Une histoire au féminin». Exposition du musée des Ursulines à l'occasion du cinquantenaire du

droit de vote des femmes au Québec (et visite de la chapelle). Pendant tout l'été au musée de la rue des Ursulines. Du mardi au vendredi de 9 h à 17 h et les samedis et dimanches de 13 h 30 à 17 h.

### Astronomie

■ Visite de l'observatoire et du Centre d'interprétation de la nature du cégep de Trois-Rivières situé à Champlain. Du mardi au jeudi de 14 h à 17 h et de 19 h à minuite. Aux mêmes heures les samedis et dimanches. Jusqu'au 18 août. Réservation pour groupes 295-3043. Accès gratuit.

### Céramique

■ Exposition de la quatrième Biennale nationale de céramique de Trois-Rivières. Jusqu'au 26 août à la galerie du Parc du manoir de Tonnancour. Du mardi au dimanche de midi à 17 h et en soirée également de 19 h à 21 h 30 les jeudis, vendredis et samedis.

**Cet été**

**Café-Théâtre Chemin du Roy**

1370 RANG PETIT-BOIS, LOUISEVILLE  
Tél.: 228-5121



Comédiens:  
Marcel Lampron, Carole Lafrance, Nicole Dutil, Gaston Michaud, Annie Trudel. Mise en scène: Julie Désilets

## ALLELUIA! ALLELUIA!

COMÉDIE DE MARCEL LAMPON

Interprétée par

### LES NOUVEAUX COMPAGNONS DE TROIS-RIVIÈRES

#### SOUPER-THÉÂTRE

Vous pourrez profiter d'un forfait souper-spectacle sur place avec un choix de trois menus.  
Par Paul Fournier, chef de la cuisine

N.B.: Un menu spécial pourra être préparé pour des groupes de 10 personnes et plus, avec préavis.  
Licence de bar

#### SERVICES:

Le site vous offre également des locaux pour:

- Déjeuner causerie
- Réunions d'affaires
- Comités d'écoles, professeurs, professionnels et autres

- Défilés de mode
- Club de l'Âge d'Or et autres organisations
- Journées champêtres
- Épluchettes de blé d'Inde
- Bar, restaurant, système de micros, estrade pour faciliter le déroulement de vos événements

A partir du jeudi 2 août, nous invitons les gens des entreprises environnantes les jeudis et vendredis midi pour un dîner santé et deux autres menus.  
Par M. Paul Fournier, chef de la cuisine

Information: (819) 228-5121 - 228-8178

le théâtre des marguerites inc.

**ÉTÉ '90**

**t m**

SALLE CLIMATISÉE

et les Spectacles Jean Duceppe vous présentent

**VICE VERSA**

Texte de Ray Cooney  
Adaptation de Michel Dumont et Marc Grégoire  
Mise en scène de François Barbeau et Monique Duceppe

**Informations et réservations**  
Du lundi au samedi, 9h à 21h et le dimanche de 9h à 17h  
**(819) 377-3223**

**REPRÉSENTATIONS:** Mardi au vendredi: 20h30 - Samedi: 21h. Entrée: 17\$ (taxe et pourboire inclus)

**FORFAIT: REPAS/THÉÂTRE 24\$**

André Richard  
Louis De Santis  
Carole Chatel  
Dominique Pétin

LES PRODUCTIONS CALOUART PRÉSENTENT

**BERTHE et ROSE en FLORIDE**

une comédie de Gérard Poirier  
mise en scène de Serge Thibodeau

à la **REINE des ERABLES**

St-Wenceslas

sortie 210 de l'autoroute 20  
du **27 juin au 24 août 90**  
mercredi, jeudi, vendredi.....20:30 heures  
dimanche.....20:00 heures

pour réservations:  
**(819) 224-7720**

forfaits souper-théâtre disponibles

Nancy Levesque, Michel Houde, Denis Lemay, Catherine Stenerson

Gagner des billets pour la Floride

gracieuseté de l'agence de voyages Woddy Sôté

## Quoi faire en fin de semaine

### Installation

■ «Usine d'ozone», installation du sculpteur David Moore. Au moulin seigneurial de Pointe-du-Lac jusqu'au 3 septembre. Tous les jours de midi à 17 h 30 sauf les lundis.

### Sculptures

■ Sculptures des membres de l'A-

telier Silex et de l'invité belge du Festival des trois rivières, le sculpteur Philippe Jacques. Au Centre culturel de Trois-Rivières. Jusqu'au 28 août. De midi à 17 h tous les jours.

### Fresques

■ Visites commentées des fresques du peintre Osias Leduc à l'église de la Présentation de Shawi-

nigan-Sud. Tous les jours, sauf les lundis tout au cours de l'été de 13 h à 18 h.

### Son et lumière

■ Le spectacle son et lumière, «La passion mauricienne», de Raynald Roberge est de nouveau présenté tout l'été, les mercredis et samedis à 21 h en l'église de la Présentation de Shawinigan-Sud.

### Spectacle

■ L'auteur, compositeur et interprète, Claude Gauthier. Ce soir à 19 h et 21 h au moulin seigneurial de Pointe-du-Lac.

### Musique

■ Récital de l'organiste, Jean Le-Buis. Demain à 14 h à la basilique Notre-Dame, de Cap-de-la-Madeleine.

### Bibliothèque Municipale

## SECTION des jeunes

AVOIR FELIX EN TÊTE

Jacques Thivierge rencontre les jeunes 6-12 ans

Mardi 24 juillet 1990  
18h30

Terrasse estivale  
En cas de pluie, section des jeunes.

Activité gratuite. Réalisée en partie grâce à la participation financière du ministère des Affaires culturelles.

Ministère des Affaires culturelles du Québec



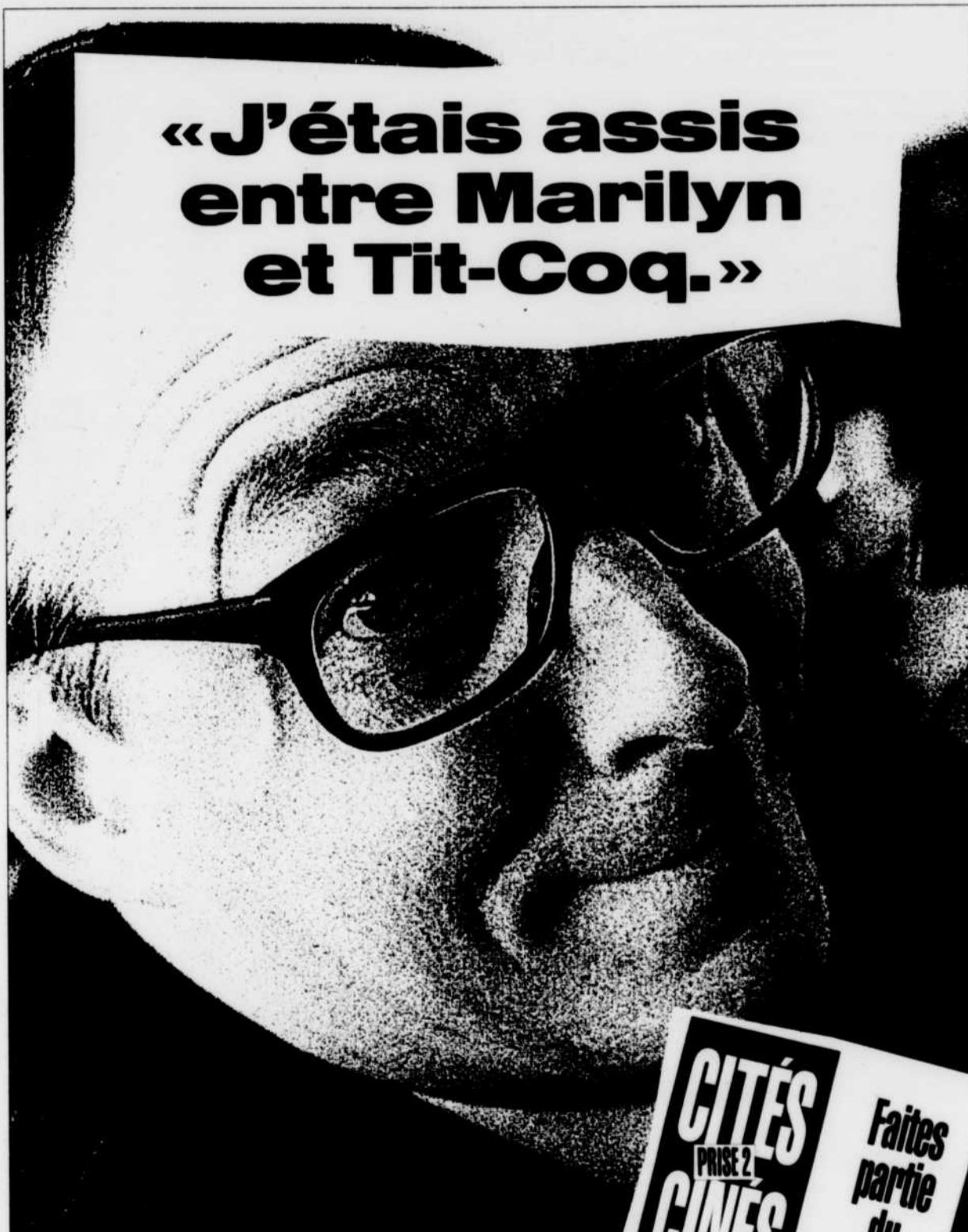
Jacques Thivierge, auteur, compositeur, interprète



La Bibliothèque se livre au soleil



# «J'étais assis entre Marilyn et Tit-Coq.»



**CITÉS PRISE 2 CINES** Faites partie du décor.

La Société du Palais de la Civilisation, Bell et la Banque Nationale, en collaboration avec l'Office national du film du Canada et Téléfilm Canada, présentent Cités-Cinés Prise 2.

La gigantesque expo-spectacle sur le cinéma est de retour à Montréal. Explorez 19 décors. Laissez-vous emporter par plus de 130 extraits des plus grands chefs-d'oeuvre du cinéma. Écoutez, regardez, goûtez aux films comme jamais.

Ne manquez pas également la fascinante exposition sur le cinéaste Norman McLaren.

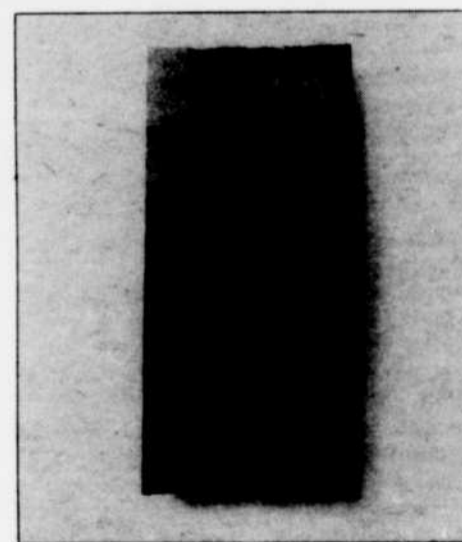
Du 21 juin au 21 octobre 1990. Tous les jours de 10 h à 22 h. Durée suggérée de visite: minimum 3 heures. Restaurants sur place. Billets en vente au Palais de la Civilisation et aux comptoirs Admission (frais de service, [514] 522-1245 et 1 800 361-4595). 11,95 \$ - 9,95 \$ - 7,95 \$ Tarifs de groupe offerts sur demande.

Renseignements généraux: (514) 872-8181 et 1 800 363-4346

Palais de la Civilisation de Notre-Dame

### L'exposition Bell Canada

«Trois-Rivières — Bruxelles» sculptures contemporaines



Philippe Jacques

Petit Granit  
90 x 40 x 3 cm

réalisée en collaboration avec l'Atelier Silex



Artiste invité: Philippe Jacques, sculpteur belge. Jusqu'au dimanche 26 août

Heures d'ouverture: Mardi au dimanche 14h à 17h

Bell

Bell

BANQUE NATIONALE

Office national du film du Canada

National Film Board of Canada

Téléfilm Canada

Centre culturel

Air Canada

Centre culturel

La Presse

Musique hybride des créoles noirs francophones

# Le zydeco déborde de sa Louisiane natale

Philippe BAS-RABERIN  
Lafayette, Louisiane (Reuter)

■ À défaut d'être une percée internationale, c'en est une à l'échelle américaine: la musique de danse hybride des «créoles noirs francophones» du sud-ouest de la Louisiane jouit d'un vent si favorable que certains n'excluent pas un phénomène de l'ampleur du reggae.

«Le zydeco est en train de se propager partout, lentement mais sûrement», a déclaré à Reuter le producteur de disques Floyd Soileau, en activité depuis les années 1950 à Ville Platte, dans le nord du «triangle francophone» dont la capitale est Lafayette. L'une de ses trois marques, Maison de Soul, se consacre au zydeco, les autres, aux divers styles pratiqués par les Cajuns (ou Cadiens) blancs de souche française.

«On veut me faire jouer tous les soirs!», s'ébahit le chanteur-accordéoniste Wilson «Boozoo» Chavis, l'un des prétendants au trône du zydeco depuis la mort, en 1987, de son grand propagateur, Clifton Chenier, «roi du Sud et des bayous».

Les signes d'une popularité croissante de cet idiome né dans l'entre-deux-guerres sont légion.

À la suite des firmes phonographiques de taille moyenne qui la diffusaient déjà hors de Louisiane (Arhoolie, Rounder), de grandes compagnies passent contrat avec ses représentants. C'est le cas d'Island (champion du reggae) avec Buckwheat Zydeco, de Mercury ou d'A & M avec des artistes blancs comme Wayne Toups et Zachary Richard.

La publicité télévisuelle conçue ailleurs aux États-Unis associe volontiers l'accordéon local aux hamburgers et aux voitures, en diffusant l'image d'une culture empreinte de «joie de vivre», dont la spécificité résiste à l'uniformisation.

Les musiciens se voient de plus en plus sollicités dans le reste des États-Unis, ce qui oblige clubs et restaurants louisianais à tenir des calendriers d'engagements avec une rigueur nouvelle. Au grand festival annuel «Jazz and Heritage» de La Nouvelle-Orléans, on comptait, cette année, pas moins de 23 formations placées sous l'étiquette commode Cajun/Zydeco.

La vieille chanson créole «Les Haricots (Zydeco) sont pas salés» —allusion aux temps difficiles— en est venue à symboliser le zydeco actuel dans la version qu'en a enregistrée Clifton Chenier au Texas en 1965. Inscrite à tous les répertoires, elle se prête au mariage du rhythm and blues et de la musique rurale héritée des anciens «hommes libres de couleur» installés auprès des Cajuns dès avant la Guerre de sécession.

«C'est cette chanson que l'on reconnaît chez tous les orchestres zydeco», dit Zachary Richard, chanteur-compositeur cajun revenu dans sa région natale après des sé-

jours au Québec et en France. Quand Clifton est allé à Houston, où se trouvait (le bluesman) Lightnin' Hopkins, il en a ramené des influences de rhythm and blues qui n'existaient pas ici avant.»

Valse de 99 ans

Le zydeco, dont les formes primitives ont reçu les noms de musique créole «La-la music» ou «French music» avant qu'on ne parle de «zarico», «zodico» ou même de «Cajun soul music», reste en partie chanté dans le dialecte propre à ceux qu'on nomme par extension sémantique les «Créoles noirs», voire «black Cajsuns».

Dans un contexte propice aux mélanges culturels comme la Louisiane du Sud, musiques blanche et noire entretiennent des liens organiques. «Ce sont deux branches du même arbre. Créoles et Cajuns ont pris l'accordéon dans la même saucée», dit Richard.

«L'accordéon a été amené ici au XIXe siècle par les Allemands et assimilé en une génération. Au début des enregistrements, si l'on écoute (le musicien noir) Amédée Ardoin, dont on dit qu'il fut le père du zydeco, son style est identique à celui de

son contemporain Amédée Breaux, qui était blanc», ajoute-t-il.

Ardoin, familier des «bals de maison» des années 1920, est l'auteur d'une «Valse de 99 ans» et d'un «Blues des voyageurs». Son influence est sensible à la fois chez le Blanc Iry Lejeune, dont la «Valse du pont d'amour» remit à l'honneur le vieux style cajun en 1949, et chez le Noir Clifton Chenier, qui a «laissé les bons temps rouler» à travers le monde.

Toutefois, zydeco et musique cajun diffèrent autant qu'ils s'apparentent. Dans l'un et l'autre, l'accordéon tient certes une grande place, on chante souvent en français et l'on cultive un répertoire en partie commun («Jolie Blonde», «La Danse du Mardi gras») sans guère s'écarter de la danse (valse, two-step).

Dans ses formes urbanisées, le zydeco délaisse l'héritage des danses européennes (valse, polka, contredanses) au profit du blues moderne et parfois du rock, en s'adjoignant percussions, guitares électriques et saxophones. Et l'on entend cette musique «dans un bar comme dans une église», le baptême ayant fait ses adeptes parmi les

Noirs des terres catholiques de l'«Acadiana».

Si les styles cajuns ont connu un renouveau salutaire dans les années 1970, la décennie suivante a été celle d'un retour en force du zydeco, qu'illustre l'énorme succès commercial obtenu en 1986 par Rockin'Sidney avec «My Toot Toot», qui lui valut un Grammy au moment où il s'orientait vers le country and western.

«Dans le métier, à Nashville et ailleurs, beaucoup restaient incrédules, raconte Soileau. Ils dépensent 150 000 \$ pour une séance, et celle-ci nous avait peut-être coûté 4,99 \$!»

Poids culturel

En 1987, le film «The Big Easy», dont l'action se passe à La Nouvelle-Orléans, fait entendre plusieurs sectataires du zydeco, de Buckwheat à Terrance Simien. Clifton Chenier pourrait dire alors: «Les gens détestaient la seule vue d'un accordéon, mais regardez-les maintenant; tout le monde essaie d'en dégouter un!»

Durant la seconde moitié des années 1980, le zydeco a attiré en Louisiane des vedettes aussi établies que Paul Simon, Bob Dylan ou Eric Clapton.

Parmi les multiples raisons de cet essor, on relève un fort accent du terroir qui, après avoir limité l'impact du zydeco, l'a favorisé en imbriquant ses composantes afro-antillaises et franco-américaines pour en faire un genre composite et moderne. De jeunes musiciens blancs l'ont intégré à leurs styles, comme d'autres adoptèrent le blues de Chicago dans les années 1960.

«La musique créole noire peut-elle acquérir la dimension du reggae?», se demande une revue néo-orléanaise. Nul ne saurait le dire, mais le pour et le contre semblent aujourd'hui à égalité.

Si les «hits» commerciaux lui tombent encore du ciel comme une manne inattendue, le zydeco constitue un genre musical qui perdure du seul fait de son poids culturel. Cet enracinement peut limiter sa diffusion —Soileau dessert en priorité le sud de la Louisiane et du Texas—, mais son impact se fait désormais sentir au-delà d'un cadre régional, non sans engendrer une mode.

«Il existe une version de cette musique, différente de celle de l'intérieur du pays, qui se manifeste à travers le monde», observe le producteur anglais Tom Stagg. Pour Chris Strachwitz, producteur californien à qui l'on doit certains des meilleurs Clifton Chenier, cette vogue tend à diluer l'idiome: «Chenier était un génie, l'égal de Count Basie ou de Ray Charles.»

Pour parachever l'effet de mode, peut-être manque-t-il au zydeco le mysticisme des origines qu'offrait le reggae? À moins que ce ne soit sa chance. Terrien dans l'âme, l'accordéoniste attaque un solo sur cette invitation au réalisme: «Fais attention!»



Louis de Santis

## De Santis aux Marguerites

Barbara Debays  
Trois-Rivières-Ouest

■ Louis De Santis effectue un retour dans la région. Petit garçon, il a fait son cours au séminaire St-Joseph de Trois-Rivières. Aujourd'hui, il revient en force en tant que doyen de la troupe des comédiens du Théâtre des Marguerites. «C'est moi le plus vieux!», fanfaronne-t-il.

Mais attention! Le doyen de 63 ans revient avec l'énergie du jeune premier pour prendre la peau du gérant dans la pièce Vice et Versa, présentée cet été au Théâtre des Marguerites de Trois-Rivières-Ouest.

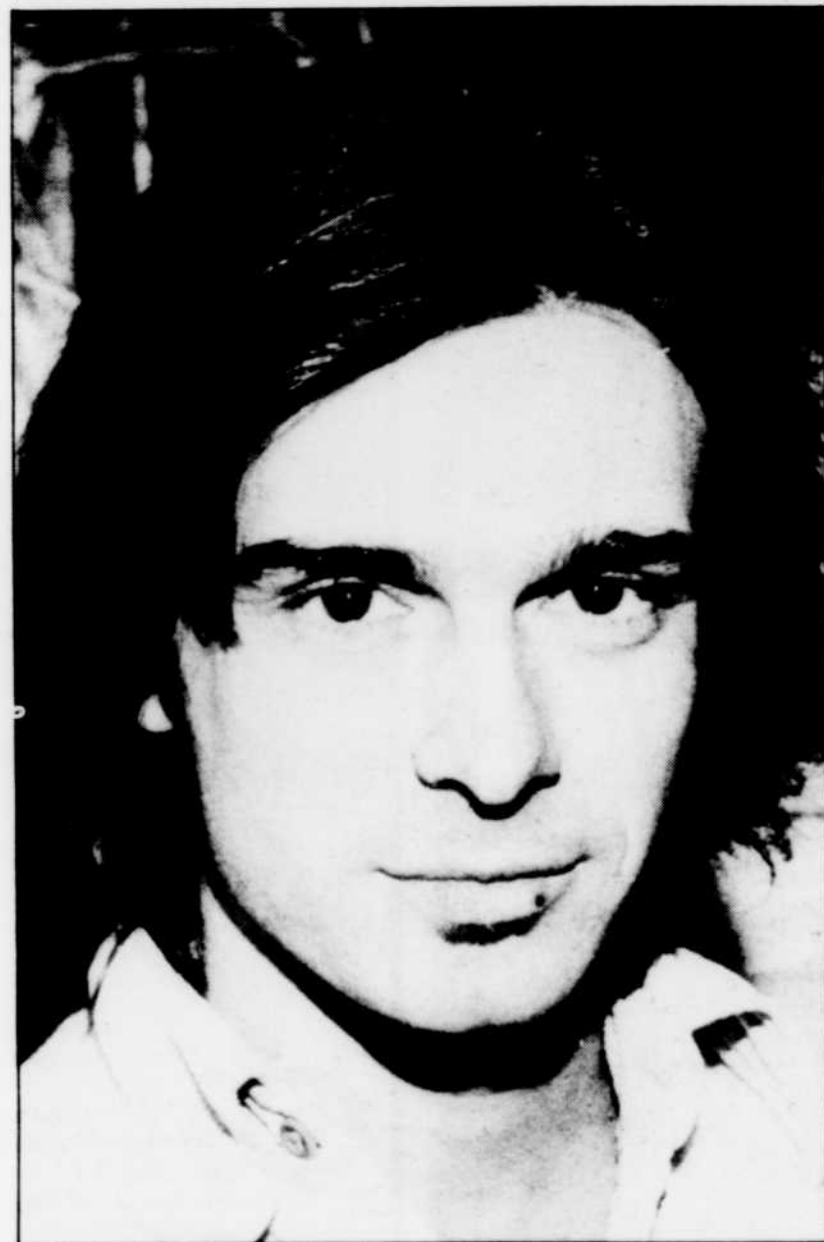
Il prend son rôle très au sérieux. Pour lui, le théâtre d'été n'est pas un théâtre «facile», malgré ce qu'en pensent certaines personnes. «C'est une idée que les gens ont. Ce n'est pas parce que certains théâtres d'été ont exagéré que le théâtre d'été en général n'est pas bon. Il faut le ramener à un niveau plus professionnel», explique-t-il. Selon lui, il est primordial d'aller voir ce qui se passe dans les théâtres d'été avant de pouvoir en juger.

Alors qu'il était professeur de théâtre au Cégep de St-Hyacinthe, Louis De Santis a enseigné à Jean Deschênes. Aujourd'hui, parlant de son ancien élève, il dira que «c'est un producteur qui respecte ses comédiens.»

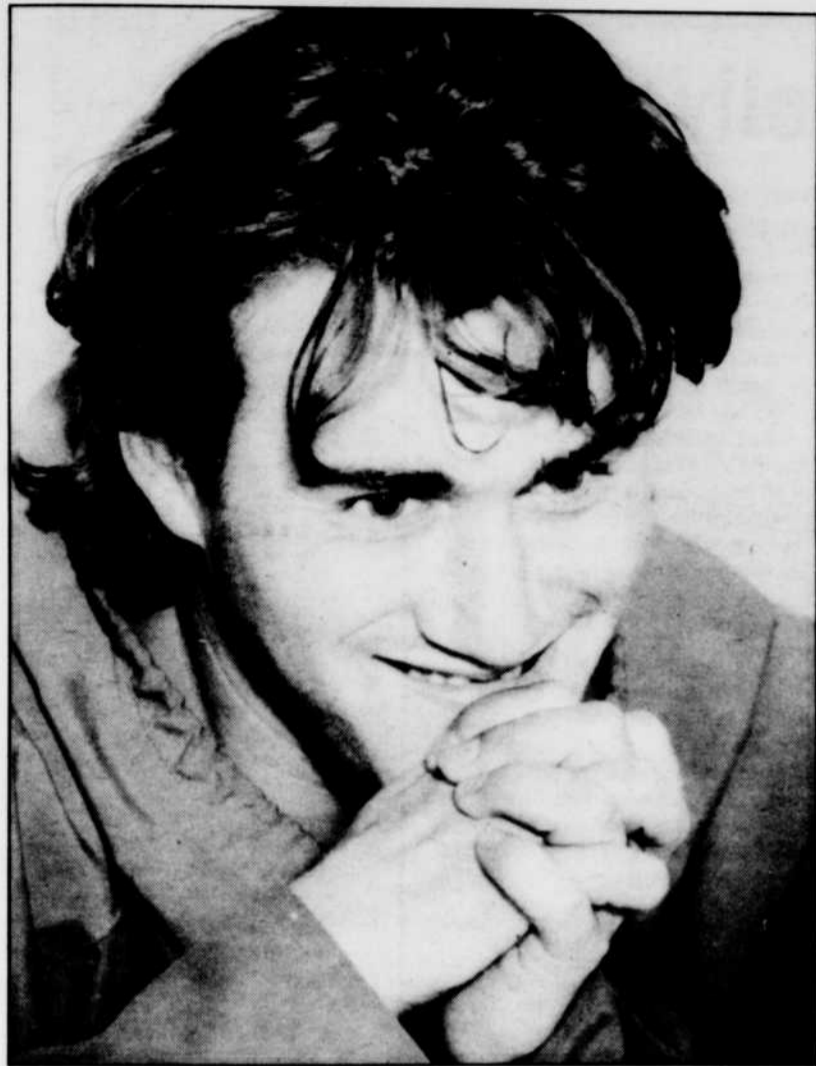
Cet été, aux côtés de son ancien élève, Louis De Santis incarne donc le gérant de l'hôtel où séjourne le député conservateur Roch Lebaron. Et selon lui, ce petit gérant se croit grand maître d'hôtel. «Il se prend pour un autre! Mais à la fin, son côté 'peuple' ressort un peu. Fréchette (l'attaché de presse du député) lui tombe sur les nerfs, mais il est obligé de composer avec lui à cause du respect qu'il porte au député», explique-t-il.

Louis De Santis préfère le théâtre à toutes les autres formes d'expression. «La télévision paie la croûte!», ajoute-t-il. «L'expression de l'artiste est réduite à la télévision. Sans compter qu'apprendre un texte pour ne le jouer qu'une seule fois, c'est frustrant!»

Après la saison d'été au Théâtre des Marguerites, Louis De Santis devrait revenir en octobre avec la Compagnie Jean Duceppe pour jouer la pièce «Folles à lier» aux côtés de Louise Marleau. ●



Fin connaisseur de la musique de son Etat, Zachary Richard est le Louisianais le plus connu et le plus aimé au Québec.



Le comédien Roy Dupuis

(Photomédia Sylvain Mayer)

## Roy Dupuis, l'Ovila des «Filles de Caleb»

Mario Dubois  
Shawinigan

■ Roy Dupuis retrouve ses racines abitibiennes. La télésérie «Les filles de Caleb» tournée dans la région de Shawinigan lui donne le goût de la nature. Lui titille la passion du métier.

«J'ai redécouvert la campagne, le bois, les ciels magnifiques, les balades à cheval, le calme. La région inspire beaucoup. J'entends même y acheter une terre!», confie-t-il.

Depuis sa graduation de l'École nationale de théâtre, en 1986, l'acteur n'a pas chômé. Il s'est fait connaître sur les planches par les pièces «Roméo et Juliette» et «Le chien». Dupuis a également fait ses armes au cinéma. Il a participé au film québécois «Dans le ventre du dragon», tenu d'autres rôles secondaires dans des téléfilms et s'est associé à l'une des dramatiques de Janette Bertrand, «Avec un grand A».

Le voici maintenant jeune premier d'une télésérie importante, «Les filles de Caleb». Il personnifie Ovila, cet être bourru, éperdu d'amour pour son institutrice, Émilie (Marina Orsini). Ils s'aiment beaucoup. Mal. Une union qui conduit à la séparation. «C'est mon plus gros rôle. J'adore ce personnage. Un très beau personnage: hypersen-

sible, poétique, romantique, passionné», s'enflamme-t-il.

Evidemment, jouer en compagnie de Marina Orsini le rassure. Leur relation est cordiale et respectueuse: «Elle n'est pas gênante. Nous avons tourné des scènes osées. Jamais n'y a-t-il eu de censures et de difficultés.»

Roy ne s'intéresse pas seulement aux plateaux de tournage. Ça ne suffit pas. Après chaque journée de travail, il file chez son bon ami Jean Beaudin, réalisateur de la télésérie. «Je suis logé juste à côté de chez lui. Je visionne toutes les scènes très tard le soir», révèle-t-il plein d'enthousiasme. La passion...

Bien qu'il s'investisse totalement à la réussite de la production télévisuelle, l'artiste ne veut pas se cantonner au cinéma. Attention, il apprécie le monde du septième art. Mais, le théâtre aussi. Un peu beaucoup. A preuve, il est probable qu'il aille à Paris l'an prochain pour une pièce importante. La grosse affaire. Confirmation bientôt.

Entre-temps, l'acteur se concentre sur le tournage «Les filles de Caleb.» Après on verra. «J'aime ce métier. C'est très incertain, insécurisant. Mais j'adore», dit-il. C'est plus fort que lui. Passion, quand tu nous tiens...●

## Sculpture chez les Ursulines

André Gaudreault  
Trois-Rivières

■ André Leblanc qui fait partie du Groupe de recherche sur les insectes piqueurs de l'UQTR, est un biologiste consultant qui possède également une maîtrise en sciences de l'environnement.

Est-ce pour avoir côtoyé Sr Estelle Lacoursière et certaines personnes qui gravitent autour comme les Pierre Leduc (qui fait maintenant cavalier seul comme peintre de la nature) et Claire Tremblay qui continue d'illustrer des ouvrages de Sr Lacoursière, toujours est-il qu'André Leblanc s'est découvert un talent de sculpteur.

Bien évidemment, de par ses études et son travail, il applique ce talent à la nature, notamment à la petite faune, aux fleurs, arbres et arbustes de chez nous.

Comme sculpteur, André Leblanc manifeste un talent sûr. Avec ses gouges, l'artiste travaille en taille directe soit en bas-relief, moyen-relief et parfois même en haut-relief, certains sujets étant à peine rattachés au fond. Et les sujets sont fidèlement reproduits.

Les artistes animaliers et floraux, en effet, ont tendance, et généralement avec raison, à être des réalistes. Ils cherchent avant tout à reproduire leur sujet tel qu'il est. Surtout s'ils sont mêlés à l'environnement comme André Leblanc et ceux que nous avons déjà nommés. Et nous pourrions encore ajouter les Jean-Pierre Vallée de Trois-Rivières et Régis Vézina de Grand-Mère.

Mais en plus de la qualité de l'exécution, il faut admirer André Leblanc pour avoir placé ses petits animaux et ses oiseaux dans leur environnement naturel, celui où ils trouvent leur nourriture.

Il faut voir, par exemple, le «Tamia rayé» avec un trille dressé et des crosses de violon. Et son «Hermine» dans le liseron des haies. Et aussi son «Jaseur des cèdres» se régaland de la baie du pimbina. Et, enfin, son «Écureuil» à travers le pin blanc et le thé des bois.

Et nous pourrions continuer ainsi avec la «Souris sylvestre», «La

tourterelle triste» ou le «Merle d'Amérique» et combien d'autres spécimens tout aussi charmants à regarder.

Carpentier

À propos, ceux qui auraient raté l'exposition du père Albert Carpentier, o.p. à l'hôtel de ville pendant le Festival des trois rivières, apprendront avec plaisir qu'ils peuvent voir de ses gravures au musée des Ursulines de même que dans la chapelle.

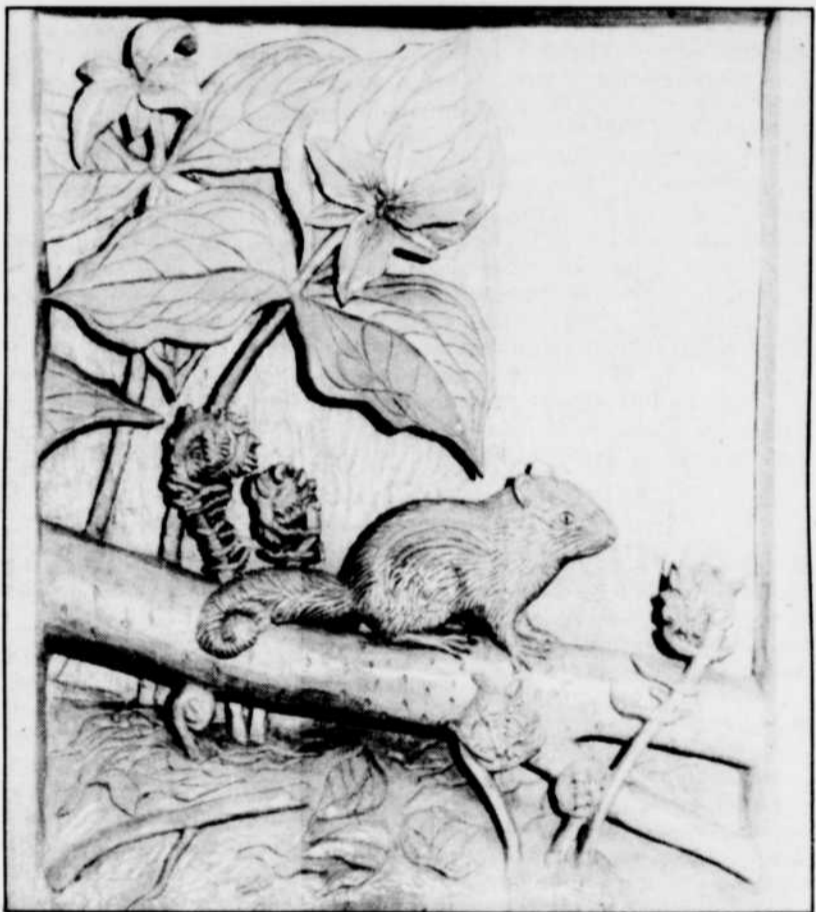
Alors qu'à l'hôtel de ville il présentait des souvenirs de son enfance en Belgique (il vit au Japon depuis plusieurs années) chez les Ursulines, les images sont différentes, certaines étant même d'inspiration religieuse comme sa très belle «An-

nonciation» en deux volets et son «Roi David» jouant de la lyre.

La ligne et le mouvement de même que la couleur sont typiques dans l'oeuvre de Carpentier. Par surcroît, il réussit des transparences et des tons inédits en coupant son papier dans le sens de l'épaisseur avant de le graver, ce qui en fait un graveur tout à fait original, d'une grande noblesse d'inspiration. On peut par ailleurs se procurer sur place des affiches de Carpentier, naturelles ou laminées.

Les gravures de Carpentier seront là tout l'été alors que l'exposition de Leblanc se terminera le 5 août.

Le musée des Ursulines est ouvert du mardi au vendredi de 9 h à 17 h et les samedis et dimanches de 13 h 30 à 17 h.●



Le tamia rayé dans son environnement, l'une des nombreuses petites bêtes de notre faune que le sculpteur, André Leblanc, expose présentement à la salle «Le Réfectoire», du musée des Ursulines.

(Flageol Photo — Terry Charland)

## Un autre Van Gogh aux enchères

Buffalo (AFP)

■ Une toile de Vincent Van Gogh sera mise aux enchères chez Christie's à New York le 14 novembre par la galerie d'art Albright-Knox de Buffalo, a annoncé le directeur de cette galerie, M. Douglas G. Schultz.

Intitulé «Vase avec des Marguerites et des Coquelicots», ce tableau est vaut plus de 10 millions \$, a affirmé M. Schultz, ajoutant que l'estimation de Christie's le situait plutôt entre 12 et 16 millions \$.

La somme reste très en retrait du record mondial atteint par le «Por-

trait du Docteur Gachet» payée 82,5 millions \$ en mai par un homme d'affaires japonais, a reconnu M. Schultz, qui a estimé que cela était normal car la peinture est de plus petite dimension et moins originale.

La galerie Albright-Knox recevra 65 pour cent du prix de vente, le Musée des Sciences de Buffalo devant toucher 28 pour cent et l'université de la ville sept pour cent, a précisé M. Schultz.

Réputé avoir été peint dans la semaine qui a précédé le suicide de l'artiste — il y aura juste 100 ans le 27 juillet, ce tableau avait été offert

au musée en 1962 par George F. Goodyear, qui avait gardé 40 pour cent des droits sur l'oeuvre, ce qui lui donnait celui d'en demander la vente.

«C'est une toile que mon père avait achetée dans les années 1920 pour 12 000 \$. Quand sa valeur a atteint les sept millions \$, j'étais prêt à vendre», a expliqué le donateur.

La galerie Albright-Knox utilisera les gains pour acquérir d'autres oeuvres, a indiqué M. Schultz, précisant que l'établissement possédait encore une autre toile de Van Gogh, «Le vieux Moulin», dont il ne comptait pas se séparer.●

# Le dernier «voyage» de Simon Bolivar

André Gaudreault

■ L'écrivain colombien, Gabriel Garcia Marquez, a la réputation d'être un merveilleux conteur qui a souvent puisé l'essence de ses récits dans son enfance. Avec son roman, «Le général dans son labyrinthe», c'est toutefois dans la naissance de l'Amérique du Sud actuelle qu'il a puisé sa matière.

Mais cette naissance nous est racontée à travers le général Simon Bolivar qui vit ses derniers jours en descendant le fleuve Magdalena. Malade, fiévreux, il revient sur les ruines de son passé glorieux, sur son grand rêve (qui a échoué) de faire de l'Amérique latine une véritable confédération d'États.

C'est donc un roman historique que nous propose Garcia Marquez, mais aussi un roman-roman. L'auteur, en effet, ne se contente pas de faits historiques, mais fouille l'âme de son personnage, ses convictions profondes et ses contradictions aussi. Mais c'est la loyauté envers son grand rêve qui reste le plus impressionnant chez cet homme qui a souvent menacé de quitter le pouvoir avant que de le faire pour de bon le 8 mai 1830. Quoi qu'il en ait dit (ici, on ne m'aime pas), celui qui avait été surnommé «le Libérateur», a toujours des fidèles dans ces pays qu'il a libérés et il ne lui

était pas si facile de quitter comme ça.

Au début du 19e siècle, les territoires de l'Amérique du Sud sont des vice-royautés et dépendent encore directement de l'Espagne. En 1811, le Venezuela se soulève avec Bolivar à sa tête. La réaction espagnole l'oblige à l'exil, d'où il reviendra pour s'installer au pouvoir en 1813.

C'est à partir de là qu'il va libérer successivement la Nouvelle-Grenade (qui deviendra la Colom-

bie), l'Équateur, puis le Pérou. C'en est assez pour en faire un personnage considérable. Il n'arrivera jamais toutefois à réunir ses territoires en fédération, ce qui sera son grand échec.

Et cet échec va le poursuivre dans les derniers jours de sa vie qui nous sont racontés ici par Garcia Marquez. Descendant le fleuve, il va revoir les villes qui furent la scène de ses triomphes, ces villes qui l'acclament encore, ignorant qu'il a reconqué définitivement au pouvoir. Dans ses moments de lucidité que lui accorde sa fièvre, il revit sa gloire, ses triomphes d'amoureux libertin (il n'a jamais remplacé sa femme morte peu de temps après son mariage à 20 ans). Il revit la naissance des patries qu'il a en somme créées. En fait, c'est toute l'histoire de ce continent qu'il a en grande partie écrite lui-même qui lui revient en mémoire.

Mais son état d'excitation lui joue parfois des tours et il a le sentiment alors que tout recommence. Mais la gloire et la puissance du passé lui échappent. Malgré des rétablissements de santé soudains (qui ne sont d'ailleurs qu'apparences), Bolivar sent bien qu'il dérive vers la mort. À certains moments, d'ailleurs, il a l'impression qu'il n'est déjà plus là.

Mais ses délires et ses moments de lucidité permettent à Garcia

Marquez de nous raconter une vie exceptionnelle, celle de Simon Bolivar, mais de nous présenter des personnages historiques qui ne manquaient généralement pas de loyauté envers le général, bien que certains lui aient causé des soucis de temps en temps.

Les caprices de Simon Bolivar, malade et déclinant, n'empêchent pas de le voir comme un homme droit et généreux. Et son prestige est encore si grand que ceux qui l'accompagnent le considèrent toujours comme le libérateur et le traitent en fonction de ce prestige qui n'a pas fléchi.

Mais la maladie fait ses ravages et le 10 décembre, après avoir dicté son testament et alors que son médecin insiste pour qu'il se confesse, Bolivar dira: «Qu'est-ce que cela veut dire? Vais-je donc aussi mal pour qu'on me parle de testament et de confession?...Comment sortirai-je de ce labyrinthe!?»

Le 17 décembre (1830), il devait mourir «entouré de très peu d'amis».

Garcia Marquez fait de Simon Bolivar un portrait romancé, sans dureté ni complaisance. Il est pourtant fils de Colombie. ●

**Le général dans son labyrinthe. Roman de Gabriel Garcia Marquez. Chez Grasset. 318 pages.**

Gabriel Garcia Marquez



Le général dans son labyrinthe

Grasset

# Les méchants Blancs et les bons «Sauvages»

André Gaudreault

■ La littérature canadienne-anglaise est tenue au Québec pour bien peu de chose, en dehors des quelques noms qui ont réussi à percer à l'étranger comme Margaret Atwood par exemple.

Michael T. Kelly est l'auteur de quatre romans, d'une pièce de théâtre et de poèmes. Aventurier et voyageur, il a parcouru le Nord en canoë. «Un rêve comme le mien» (son dernier ouvrage) a gagné le prix du gouverneur général en 1988 et sera porté à l'écran. L'oeuvre de M. Kelly est lue et étudiée dans tous les pays anglophones.

Je relève ces renseignements sur la couverture du livre. Dans un communiqué, par ailleurs, on écrit: «Après avoir lu ce roman, vous ne regarderez plus la nature de la même façon. Émerveillez-vous donc face à des paysages nordiques exaltants. Lisez cette fable tout à fait exceptionnelle! Il en va de l'avenir de notre civilisation.»

Là, par exemple, je ne marche pas aussi facilement. C'est que l'auteur rend ses héros, Wilf et Arthur (et par analogie tous les Amérindiens), antipathiques et cruels. Comment alors être d'accord avec ce qu'ils vont faire même si c'est au nom d'une juste cause et d'un «certain esprit de vengeance qui logerait au coeur de tout Amérindien?»

Notre héros est un journaliste qui monte vers le Nord pour écrire un article sur les guérisseurs autochtones. Débarqué dans une réserve près de Kenora, il se retrouvera sous la tente en compagnie d'un sage, Wilf Redwing, qui lui fera connaître l'expérience de la «suée» qui est censée débarrasser le corps de ses impuretés (en fait c'est le principe du sauna).

Peu après, le narrateur se retrouve à une conférence donnée par un Américain à l'intention des Indiens (c'est ainsi qu'on les nomme dans le roman) désireux de renouer avec leur patrimoine et des Blancs qui voudraient en apprendre davantage sur la culture autochtone.

C'est là qu'il fera la connaissance d'Arthur, un métis venu de l'Ouest, alcoolique réhabilité et qui précisément s'occupe de cette question auprès des Indiens. Notre ami deviendra rapidement l'otage de de Wilf et d'Arthur.

Les choses se compliqueront bien davantage quand Arthur enlèvera le directeur d'une usine polluante, Bud Rickets. Les deux hommes seront alors les jouets d'Arthur avec la complicité tacite du vieux Wilf. On va promener les deux otages à travers les grandes étendues d'eau du Nord en leur faisant subir les pires sévices. Arthur entend leur montrer comment c'était «avant». Obnubilé par ce que l'on a fait à

ces peuples, n'imaginant pas possible un retour en arrière, Arthur songe à tuer, à faire un geste exemplaire, de nature à faire réfléchir. Deux policiers fédéraux seront d'ailleurs tués alors qu'ils sont à la recherche des deux «prisonniers».

Au cours d'une autre excursion, le directeur kidnappé de l'usine polluante, Bud Rickets, blessé et à bout de résistance, sera laissé sur une île. Auparavant, Arthur a toutefois permis que le journaliste lui laisse une ceinture de sauvetage, ce qui permettra aux chercheurs de le retrouver vivant.

Un rêve comme le mien

MICHAEL T. KELLY



Arthur, de plus en plus délirant, finira par se jeter à l'eau et se laisser couler. La tâche était trop grande. Il n'y avait pas d'autre solution.

De retour près de Kenora, le narrateur s'en ira retrouver Wilf. Alors qu'ils causent près de l'eau tous les deux, arrivent des policiers qui ont retrouvé Bud. Ils vont procéder à l'arrestation des deux hommes, pour complicité dans le meurtre des deux agents.

Contrairement aux vieilles coutumes, Wilf, qui a 80 ans, ne restera pas longtemps en prison. Quant au journaliste, il perdra évidemment son emploi. «Parce que je semblais d'accord avec le terrorisme extrémiste, écrit-il, et peut-être aussi, indirectement avec ce qu'Arthur avait essayé de prouver». Il subira toutefois un juste procès et ne sera pas condamné.

Michel T. Kelly jette un regard acerbe sur la civilisation des Blancs, son architecture, sa moralité, ses mensonges historiques, ses maladies, sa pollution, en une histoire bien écrite, pleine de suspense et qui se lit d'un trait.

Un peu moralisateur, l'auteur noircit les Blancs et blanchit les Peaux-Rouges. Mais qui pourra oublier la cruauté d'Arthur?

**Un rêve comme le mien. Roman de Michael T. Kelly. Chez Québec-Amérique. 217 pages.**



## Patrimoine

■ Décidément l'intérêt pour la patrimoine bâti du Québec ne cesse de croître. La semaine dernière nous parlions dans cette page des Chemins de la mémoire (Publications du Québec), alors qu'à Montréal, vient de paraître un ouvrage sur les styles dans l'architecture de la métropole. Un peu auparavant paraissait aux éditions du Septentrion de Québec, «Québec monumental 1890-1990».

Cet ouvrage, publié à l'occasion du centième anniversaire de l'Ordre des architectes, trace un portrait de cent ans de création architecturale à Québec. Il transporte ses lecteurs dans le temps et dans l'espace. Du château Frontenac jusqu'aux projets dont la construction débute à peine, de la vieille ville jusqu'aux banlieues environnantes, il fait découvrir les oeuvres des bâtisseurs des cent dernières années.

L'équipe de rédaction réunit trois spécialistes de l'histoire de l'art et de l'architecture: Luc Noppen, professeur d'histoire de l'architecture à l'université Laval, Hélène Jobidon, coordonnatrice au Conseil des monuments et sites du Québec et Paul Trépanier, rédacteur en chef de la revue Continuité.

Par de superbes photographies et de nombreux dessins, les auteurs évoquent la présence de l'architecture récente à Québec et dans la région. Autant à voir qu'à lire, cet ouvrage initie au langage de cette architecture qui se veut expression formelle, réponse fonctionnelle à des besoins, exploit technique, objet d'intégration à un environnement, ou encore un véhicule d'un langage symbolique.

Sous couverture cartonnée, glacée, mais non rigide, l'ouvrage compte 192 pages très abondamment illustrées et se vend 49,95 \$.

Dès les premières pages vous y verrez une maquette du château Frontenac ayant deux fois ses dimensions actuelles. C'est dans la section «rêves d'architectes... des projets jamais réalisés».

(AG)



## Un transfert d'énergie

Qu'obtiens-tu en mélangeant du sucre, du beurre, de la farine et de la levure chimique? Un mélange, tout simplement. Mais si tu ajoutes un oeuf et du lait, et si tu chauffes la pâte au four, une transformation chimique s'opère et tu obtiens une nouvelle substance: un gâteau.

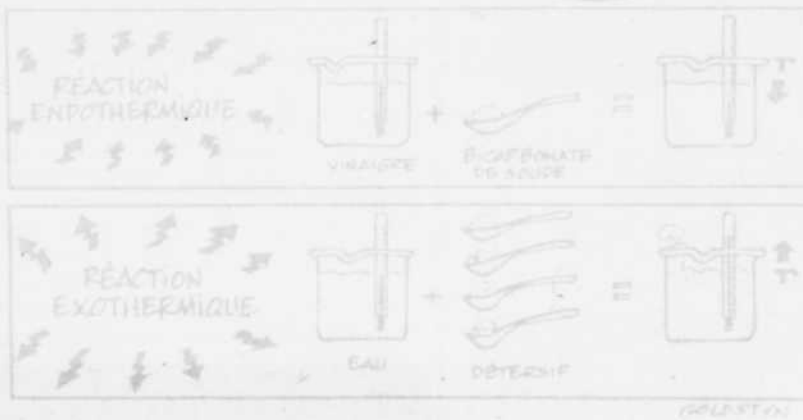
Dans un mélange, les ingrédients ne perdent pas leurs propriétés et il est possible de les extraire du mélange. De plus, il n'y a pas de proportions précises à respecter.

Par contre, pour faire un gâteau, tu dois suivre une recette qui t'indique la quantité exacte de chaque ingrédient. Et une fois cuit, il n'est plus possible de séparer les ingrédients.

En général, quand une réaction chimique se produit, il y a une libération ou une absorption d'énergie sous diverses formes: chaleur, lumière, ou électricité. Une réaction chimique qui absorbe de l'énergie est dite «endothermique». Une réaction qui libère de l'énergie est dite «exothermique».

Par exemple, un gâteau est le résultat d'une réaction endothermique puisqu'il faut cuire la pâte. Une chandelle représente un bon exemple de réaction exothermique. Elle dégage deux formes d'énergie: de la chaleur et de la lumière.

La réaction chimique entre le vinaigre et le bicarbonate est-elle exothermique ou endothermique? Et la dissolution d'un détergent dans l'eau? Pour le savoir, rassemble le matériel suivant: un bocal de verre, du vinaigre, du bi-



carbonate de soude (petite vache), de l'eau à la température de la pièce, du détergent en poudre pour la lessive et un thermomètre.

Verse environ 50 ml de vinaigre dans le bocal et note la température. Ajoute une cuillère à thé de bicarbonate et agite. Observe la variation de température. S'élève-t-elle ou diminue-t-elle? Rince le bocal puis verse 50 ml d'eau. Note la température de l'eau et ajoute quatre cuillères de détergent à lessive.

La température varie-t-elle?

L'effervescence du bicarbonate emprunte de l'énergie au liquide. La réaction est donc endothermique. Par contre, la dissolution du détergent est exothermique puisqu'elle dégage de la chaleur.

Les variations de température seraient-elles identiques si on modifiait la quantité de vinaigre, de bicarbonate, d'eau et de détergent? A toi d'essayer!

Prof Scientifix

## CAPSULES

**Sauver le furet (ASP)** Le furet a pattes noires, un petit mammifère à pelage blanc que l'on ne retrouve plus à l'état sauvage, pourrait bientôt regagner ses prairies ancestrales. Grâce à un programme d'élevage en captivité, des biologistes de l'Institut Smithsonian s'apprentent à relâcher 120 furets dans la nature. Or pour s'assurer que le furet reconnaîtra son ennemi naturel, le blaireau, les scientifiques américains ont mis au point un blaireau-robot qui sème la panique chez les furets en captivité. Si un furet ne se sauve pas à l'approche du blaireau, les biologistes le bombardent d'élastiques en caoutchouc. Soumis à cette médecine, le furet apprend vite à se terrer à la vue du blaireau!

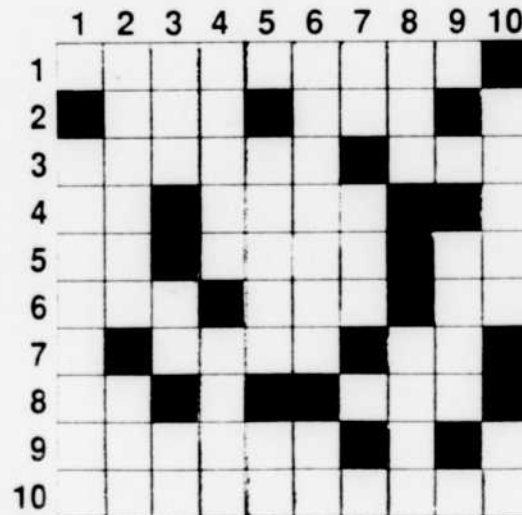
**Une petite sieste réparatrice (ASP)** En congé, bien des gens n'hésitent pas à piquer un roupillon l'après-midi... ce qu'ils n'oseraient pas faire au travail! Or selon Roger Broughton, neurologue à l'Université d'Ottawa, la sieste de l'après-midi n'est pas un signe de paresse, mais fait partie du cycle normal du sommeil. Selon M. Broughton, les gens qui roupillent l'après-midi obtiennent de meilleurs résultats à des tests de concentration et de prise de décision. Un patron qui surprend ses employés à dormir l'après-midi aurait avantage à les imiter.

**Des bactéries sur votre viande? (ASP)** Pour préserver la viande, des scientifiques de l'Université de l'Alberta proposent d'y saupoudrer des bactéries. Ces chercheurs albertains ont découvert que certaines bactéries présentes sur les viandes produisent des substances chimiques appelées bactériocines. Ces substances empêchent la croissance des bactéries pathogènes dangereuses pour l'homme. Actuellement, les scientifiques travaillent à développer des variétés de bactéries qui feront une guerre encore plus efficace aux bactéries pathogènes. Ces nouvelles bactéries réduiront les dangers de contamination liés à la consommation des viandes. Selon les chercheurs, ce nouveau préservatif naturel serait sans danger pour l'homme.

AGENCE  
science-presse

## Les jeux de l'esprit

### Mots croisés



**Horizontal**  
1- Une du groupe des petits débrouillards  
2- Boisson - Copain  
3- Dispendieuses - Gros perroquet  
4- Voyelles - Enlever  
5- Note de musique - Verbe être au futur - Préfixe signifiant milieu

6- A le courage de - Amas - Association d'entraide des alcooliques  
7- Usagés - Symbole mathématique  
8- C'est-à-dire - Un du groupe des petits débrouillards  
9- Sans valeur, sans in-

térêt (fém. pl.)  
10- Scientifx en prépare une nouvelle  
**Vertical**  
1- Une autre petite débrouillarde  
2- Qui ne croient pas en Dieu (fém. pl.) - Pronom (masc. pl.)  
3- Boisson - Possédé -

Initiales du plus grand quotidien français  
4- Se distingue par son courage ou ses exploits - Le contraire de propre  
5- Enlève la tête - Les verbes du premier groupe se terminent en \_ \_

6- Couperas la barbe - Conditionnel  
7- Kim a perdu son "K" - Dont le poil est très court  
8- Mentit - On le fait à la boulangerie  
9- Elle possède cinq doigts et tu en as deux  
10- Petite débrouillarde

- Petit cube à six faces

# Des momies oubliées



Le sous-sol d'un couvent mexicain abandonné se révèle le dernier refuge de momies étonnantes.



**Le cinéaste Pierre Marchand et le photographe Georges Riou ont découvert un village oublié. Ils nous racontent l'histoire étonnante qu'ils ont découverte dans les montagnes du Mexique.**

Nous parcourions divers villages du sud mexicain lorsqu'on nous fit part d'un fait étrange et oublié. Il s'agissait d'un village de montagne où vit un groupe de gens isolés, parlant un dialecte ancien et ignorant tout de l'espagnol et des contacts extérieurs. (Ce genre de village est encore très fréquent au Mexique).

La particularité de celui-ci est qu'on y a jadis construit un couvent dans le but évident d'évangéliser et de convertir ces brebis perdues. Or, la tactique ne fonctionna pas et le couvent fut abandonné. Ce lieu saint avait été érigé sur un ancien cimetière où on continuait à enterrer les villageois décédés.

Or, il y a une vingtaine d'années, des gens sont montés vers ce village dans le but de creuser un puits pour alimenter en eau potable, ce peuple éloigné. L'endroit qu'ils choisirent pour creuser était un promontoire dominant le village en son centre et où trônait un couvent vétuste et à l'abandon.

Ils piochèrent donc ce sol aride et frappèrent une surface de bois. Ils remontèrent un cercueil ancestral. Cette tombe portait un nom et une date: Don Sanches Auxio, mort le 7 mars 1809... Fait étrange, Don Sanches était parfaitement conservé, comme momifié. Pourtant, il n'avait reçu aucun traitement spécial à cet effet. Seulement la sécheresse du sol et les conditions climatiques environnantes pouvaient avoir déshydraté la peau et préservé le corps.

On mit à jour huit cadavres, hommes, femmes et enfants, dont on ne sait qu'une chose, c'est qu'ils ont plus de deux cents ans et qu'ils sont tous exceptionnellement bien conservés. Intrigués, les ouvriers en firent part à quelques habitants du village. Mal leur en prit.

La nouvelle se propagea rapidement et la réaction ne tarda pas à suivre. Les gens d'ici n'aiment pas qu'on dérange leurs ancêtres et c'est à coups de machettes qu'ils firent savoir leur mécontentement aux travailleurs. On referma donc le puits et l'histoire fut vite oubliée. Les exhumés furent transportés dans une salle du couvent où ils reposent encore.

Cette histoire nous fascine et, à force de discussions et de persuasions, nous parvenons à nous y faire conduire. Plusieurs heu-



# liées par le temps

le photographe Roger Pozier sont deux voya-  
geurs. Ils nous racontent une expérience aussi bou-  
euse qu'ils ont récemment eu l'occasion de vivre dans

qu'on  
page de  
te an-  
s. (Ce  
n cou-  
brebis  
aban-  
ou on  
ers ce  
au po-  
reuser  
ou trô-

res sur des routes abruptes et défoncées, sans indications et peu recommandables seront nécessaires pour atteindre la place. Par chance, peu de gens semblent remarquer notre présence. C'est l'heure de la sieste et tout vit au ralenti.

Nous approchons donc du couvent et décidons de pénétrer à l'intérieur tandis que notre guide monte la garde près de la porte d'entrée. Nos coeurs battent à un rythme effrayant. Il ne faut pas traîner ici trop longtemps. Se faire prendre pourrait être dramatique.

En quelques minutes, nous atteignons la salle où sont entreposées les huit momies. Une odeur suffocante s'ajoute à notre inquiétude bien légitime. Pourtant, pas question de s'arrêter à la qualité de l'atmosphère. Les momies sont là, devant nous et, malgré le temps passé hors de la protection du sol, elles demeurent encore en étonnante condition et sont littéralement effrayantes.

Nous nous affairons rapidement à tout photographier. Nous prenons des plans d'ensemble, des visages, des détails de figures, de doigts, d'orteils. Deux rouleaux de film passeront en moins de dix minutes. Puis, c'est le retour au pas de course vers notre véhicule et nous quittons aussitôt le village.

Il nous reste de cette visite excitante, la vision terrifiante des visages centenaires de ces gens qui, même disparus, sont encore tellement présents.

⊕ Nous taisons volontairement le nom et l'emplacement de ce village où reposent encore sous terre de nombreux corps sans doute momifiés comme ceux-là. En effet, qu'advierait-il si des scientifiques se décidaient à retirer les dépouilles du sol? Quelle serait la réaction et la vie future des habitants actuels de ce village? Nous croyons qu'il n'est pas souhaitable que ces gens décédés depuis deux ou trois siècles sortent de terre pour s'exhiber dans des musées.

Il nous reste de cette expérience une série de documents photographiques uniques et le souvenir que la témérité aurait aussi pu avoir de fâcheuses conséquences. Cependant, l'inusité et l'exclusif sont souvent à ce prix, et c'est ce qui leur donne tant de valeur.

**Collaboration spéciale  
Roger Pozier et Pierre Marchand**



Le cinéaste Pierre Marchand et le photographe Roger Pozier, toujours à l'affût de l'insolite et de l'inusité.

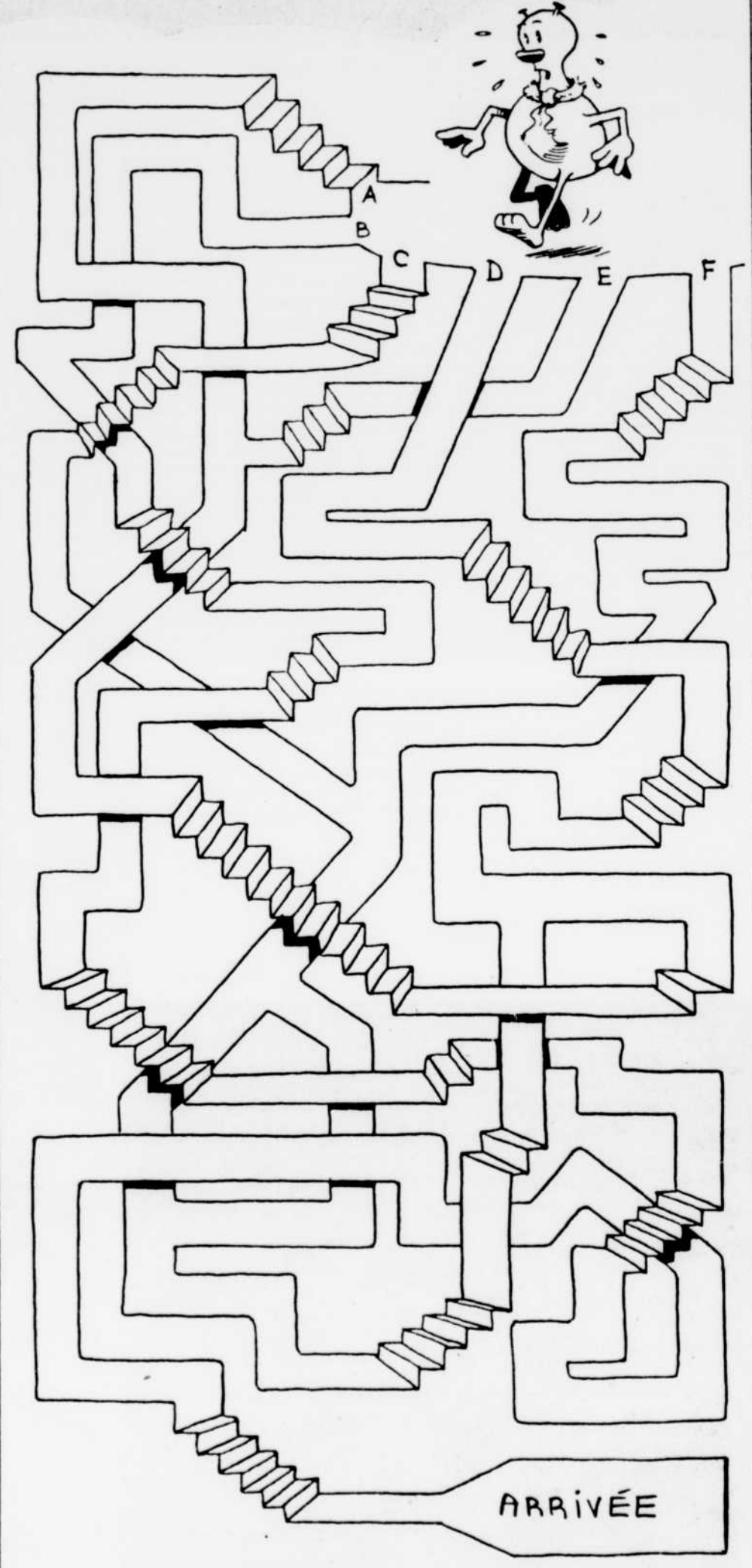


# OBSERVATION



REPONSE: un oiseau entre des branches, trois oiseaux dans les troncs d'arbres, un oiseau entre deux sapins, un oiseau dans les grandes herbes, un oiseau noir entre des racines.

# LE LABYRINTHE



REPONSE: le chemin «B»

## Palmarès

Les palmarès de la semaine au Québec et aux États-Unis

### AU QUÉBÉC

Compilation des ventes par Radio-Activité.

#### MICROSILLONS-CASSETTES-DISQUES COMPACTS

Expression française

##### CS (SD) (NS) Artiste Titre Etiquette

- 1 (1) (8) Marjo Tant qu'il y aura des enfants Kébec-Disc
- 2 (4) (32) Les B.B. BB Isba
- 3 (2) (12) Daniel Lavoie Long courrier Trafic
- 4 (3) (6) Patricia Kaas Scène de vie CBS
- 5 (5) (7) Martine St-Clair Caribou PGC
- 6 (6) (88) Gerry Boulet Rendez-vous doux Double
- 7 (7) (21) Laurence Jalbert Laurence Jalbert Audiogram
- 8 (8) (6) Marc Gabriel Karianne Station 12
- 9 (14) (3) Vanessa Paradis Variations sur un même t'aime Polydor
- 10 (10) (6) Niagara Religion MCA

#### MICROSILLONS-CASSETTES-DISQUES COMPACTS

Expression anglaise

##### CS (SD) (NS) Artiste Titre Etiquette

- 1 (1) (6) New Kids On The Block Step By Step Columbia
- 2 (2) (7) M.C. Hammer Please Hammer Don't Hurt 'Em Capitol
- 3 (3) (17) Sinead O'Connor I Do Not Want What I Haven't Got Chrysalis
- 4 (5) (15) Heart Brigade Capitol
- 5 (4) (8) Madonna I'm Breathless Sire
- 6 (6) (17) Depeche Mode Violator Sire
- 7 (7) (33) Phil Collins ...But Seriously Atlantic
- 8 (-) (1) Poison Flesh And Blood Capitol
- 9 (8) (15) Céline Dion Unison CBS
- 10 (9) (7) Jeff Healey Band Hell To Pay Arista

### PALMARÈS AMÉRICAIN

Compilation combinée des ventes et de la programmation radio, par le magazine Billboard.

#### 45 TOURS

##### CS Titre Artiste Etiquette

- 1 She Ain't Worth It Glenn Medeiros featuring Bobby Brown MCA
- 2 Vision Of Love Mariah Carey Columbia
- 3 Cradle Of Love (du film 'Ford Fairlane') Billy Idol Chrysalis
- 4 Rub You The Right Way Johnny Gill Motown
- 5 Hold On En Vogue Atlantic
- 6 The Power Snap Arista
- 7 Girls Nite Out Tyler Collins RCA
- 8 When I'm Back On My Feet Again Michael Bolton Columbia
- 9 Enjoy The Silence Depeche Mode Sire
- 10 Hanky Panky Madonna Sire

#### ALBUMS

##### CS Artiste Titre Etiquette

- 1 M.C. Hammer Please Hammer Don't Hurt 'Em Capitol
- 2 Madonna I'm Breathless Sire
- 3 New Kids On The Block Step By Step Columbia
- 4 Wilson Phillips Wilson Phillips SBK
- 5 'Pretty Woman' bande sonore EMI
- 6 Bell Biv DeVoe Poison MCA
- 7 Keith Sweat I'll Give All My Love To You Elektra
- 8 Johnny Gill Johnny Gill Motown
- 9 Depeche Mode Violator Sire
- 10 Sinead O'Connor I Do Not Want What I Haven't Got Ensign

Légende: CS: cette semaine; SD: semaine dernière; NS: nombre de semaines au palmarès.●

## Le Rock

# Le métal qui pense

Montréal (PC)

**L**a musique de type heavy metal non seulement vit de ses clichés mais les perpétue. Et ce tant sur le plan musical (trois solos de guitare par chanson) que de l'imagerie (les références à la mort) et du contenu des textes (souvent limités au style «viens chez moi baby et arrgh»).

Mais certains refusent de suivre les sentiers battus et tentent de démontrer que le métal peut être ciselé tout en demeurant dur.

Le groupe new-yorkais Prong fait partie de ces francs-tireurs qui n'hésitent pas à s'aventurer en terrain inconnu, à l'instar de formations telles Soundgarden et Voivoid, ces Québécois du Lac Saint-Jean. Le fait que Prong soit un trio donne déjà une idée de la philosophie musicale du groupe.



Bertrand Houle

Tommy Victor (guitariste et chanteur), Mike Kirkland (bassiste et chanteur) et Ted Parsons (batter) font du rock émacié, qui va droit au but.

Victor et Kirkland se sont rencontrés au célèbre club CBGB, le haut lieu de l'underground new-yorkais, où ils travaillaient respectivement comme mixeur à la console de son et vider.

Ils ont convaincu Parsons, qui faisait alors partie des Swans (l'un des groupes les plus importants de la scène new-yorkaise à l'époque) de se joindre à eux en 1986. Après deux albums réalisés avec les moyens du bord, Prong vient de lancer son nouvel opus, «Beg To Differ».

Même s'ils ont disposé de l'appui d'une importante compagnie de disques et de l'aide d'un producteur (Mike Dodson, qui a déjà collaboré avec Anthrax et Metal Church), Prong a su résister à la tentation d'ajouter des fioritures à ses compositions.

La musique du groupe est par ailleurs difficile à catégoriser puisqu'il s'agit d'un amalgame de heavy metal, de speed metal et de hardcore. Du heavy metal ils ont retenu la pesanteur des instruments, du speed et du hardcore la rythmique parfois frénétique et la voix gutturale. Mais Prong peut aussi surprendre et glisser quelques mesures mélodiques dans ses pièces.

«Je crois que nous faisons du rock résolument moderne, grâce à la diversité de nos influences», explique Kirkland. «La musique de notre jeunesse fut celle du début des

années '70, avec Black Sabbath, Deep Purple et Led Zeppelin. Mais nous avons continué par la suite d'écouter ce qui faisait d'intéressant, dont Joy Division et Killing Joke. Cela nous a amené à refuser de rentrer dans le moule et de faire du métal comme cela doit supposément se faire.»

«Certains groupes semblent avoir une fixation sur leurs premières idoles et se contentent de reproduire le même genre de musique: Guns 'N' Roses avec Aerosmith par exemple.»

Les textes des chansons de Prong sont à des années lumières des fantasmes adolescents qui alimentent habituellement le heavy metal. Ils ne racontent pas d'histoires et ne décrivent pas de personnages. C'est plutôt la société qui inspire nos trois lascars.

Prong donnera un spectacle à Montréal le samedi 21 juillet aux Foulfoules Electriques.

#### BLOC-NOTES

Le chanteur de U2, Bono, est récemment monté sur scène à Cleveland lors du spectacle de David Bowie. Ils ont chanté en duo, lors du rappel, le classique «Gloria»... Sinead O'Connor fait les frais de la presse à sensations britannique, qui annonce son divorce imminent avec John Reynolds, le batteur de son groupe qui partage sa vie depuis 1986. Le couple, qui a un enfant, s'est déjà séparé à une reprise... Dave Stewart des Eurythmics aurait subi des pertes de plus de deux millions \$ avec sa compagnie de disques Anxious... Neil Young a terminé l'enregistrement d'un album avec Crazy Horse, la forma-



Le groupe new-yorkais Prong transgresse les règles délimitant la musique de type heavy metal.

«Nous parlons que ce qui nous dérange, de ce qui nous choque, ce qui inclut toute forme d'intolérance et les méfaits de la société.» Mais Prong n'a pas encore fait son choix à savoir s'il est possible de s'en tirer, car certaines chansons tendent vers le nihilisme tandis que d'autres offrent une note d'espoir.

Même la pochette de «Beg To Differ» ne s'aligne pas sur les idées archétypes du heavy metal (monstres, crânes, objets de sorcellerie, etc.). On aurait pu craindre le pire sachant que Prong avait fait appel à Pushead, auteur des pochettes de Metallica et reconnu pour son goût morbide. Mais Prong l'a convaincu de faire quelque chose de différent: un dessin caricatural des visages des trois membres du groupe.

Si vous passez au CBGB de New York, ne vous attendez pas à voir Tommy et Mike. Le récent contrat qu'a signé Prong avec l'étiquette Epic leur permet enfin de se consacrer entièrement au groupe.

tion qui l'accompagne (à temps partiel) depuis le début des années '70. Les gens qui ont entendu des extraits parlent d'un album très rock, avec beaucoup de guitare. Par contre Young a remis aux calendes grecques son projet de super compilation: il voulait réunir quelque 100 titres (anciens succès et inédits) sur une série de compacts... Dans le même ordre d'idée vient de paraître «Afterglow», un triple disque compact retraçant la carrière de Electric Light Orchestra, avec pas moins de 47 chansons... Les studios de Vancouver continuent d'attirer les vedettes du hard rock: David Lee Roth et AC / DC sont en ville pour compléter leur nouvel album... Nile Rodgers et Bernard Edwards ont décidé de travailler à nouveau ensemble sous le nom de Chic (qui avait atteint le sommet des palmarès en 1978 avec «Le Freak»). De plus Rodgers produit un album des frères Stevie Ray et Jimmy Vaughan.●

## La cuisine Plus

M. Beaulac,

J'aime bien votre chronique intitulée «La Cuisine Plus». Pour la première fois, je viens me joindre à vous avec une recette de gâteau aux graines de pavot.

Cuire à 325° F pendant 55 minutes

Refroidir complètement et saupoudrer de sucre à glacer

P.S. Un gâteau maison qui sort de l'ordinaire...

Mado L.

### Gros gâteau aux graines de pavot

2 1/2 tasses de farine tout usage  
1 cuil. à thé de bicarbonate de soude

1 1/4 cuil. à thé de poudre à pâte  
1 tasse de beurre non salé

1 1/4 tasse de sucre

5 jaunes d'oeufs

5 blancs d'oeufs

1 tasse de babeurre (ou déposer 1 cuil. à table de vinaigre dans 1 tasse de lait pour obtenir 1 tasse de liquide.)

1/2 tasse de graines de pavot  
1 cuil. à table de zeste de citron râpé

Battre ensemble: beurre, 1 1/2 tasse de sucre, jaunes d'oeufs et zeste de citron

Mélanger et tamiser: farine, bicarbonate de soude, poudre à pâte, sel, graines de pavot

Ajouter ces ingrédients secs au premier mélange (beurre, sucre, etc.) en alternance avec le babeurre

Battre les blancs d'oeufs en neige avec 1/4 tasse de sucre. Ajouter au mélange avec une spatule jusqu'à ce que les blancs d'oeufs soient bien incorporés.

Déposer dans un moule rond de 10 pouces ou Bundt bien graissé et enfariné.

Bonjour Mado,

Merci de nous fournir votre recette de gâteau aux graines de pavot en réponse à une demande qui nous avait été adressée.

Au plaisir de vous lire à nouveau.

Pierre Beaulac

M. Pierre Beaulac,

Je vous envoie la recette de sucre à la crème «mou» que ma mère employait comme crème sur un gâteau blanc refroidi. J'espère pouvoir aider Mme D. Tremblay, de La Tuque.

Sucre à la crème «mou»

Dans un chaudron mettez:

1 tasse de cassonade

1/2 tasse de sucre

2 cuil. à table de farine.

Bien mélanger et ajoutez:

2 cuil. à table de beurre

1 tasse de lait

Bien mélanger les ingrédients. Faites alors cuire sur feu doux, en brassant pendant dix minutes environ.

Gisèle V. de Trois-Rivières

Bonjour Gisèle,

Merci de venir en aide à Mme Tremblay en nous offrant cette recette de sucre à la crème «mou» en espérant que le tout sera à son entière satisfaction.

À la prochaine.

Pierre Beaulac



## SPÉCIAUX

### TABLE D'HÔTE

Comprenant:  
Choix de potages,  
d'entrées et de  
desserts

Chinoise: 11,95\$

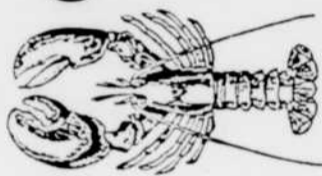
Homard: 13,95\$

Langoustines: 13,95\$

Fondue  
chinoise  
**850\$**

Homard  
**995\$**

Langoustines  
10 sur 10  
**10\$**



ENEZ GOÛTER  
AU PRINTEMPS!

Le  
Bourguignon 172, Radisson, Trois-Rivières  
373-2265

LE CINQUANTE-CINQ

SALLE À MANGER  
OUVERTE TOUS LES JOURS

VENDREDI-SAMEDI-DIMANCHE

chanteur guitariste  
**DOMINIC LEMIEUX**  
jusqu'au 31 juillet

Tout bien pensé...  
vous avez tout à déguster!

ST-GRÉGOIRE

PONT

**AUTOROUTE 55 SUD**

direction St-Grégoire  
(3 km du pont Laviolette)

Pour réservation:

**233-2929**

VISA et MASTERCARD ACCEPTÉES

### TABLE D'HÔTE

Bâtonnets de camembert ou coeur d'artichaut

- Poitrine de poulet dans une pâte au fromage **10,95\$**
  - Truite Belle Meunière avec beurre au citron **11,50\$**
  - Brochette de filet de porc mariné **12,50\$**
  - Filet mignon 'bouquetière' **14,50\$**
  - Assiette de Rivières (filet de perchaude, filet de sole, filet de doré, saumon) le tout servi avec sauce aux fines herbes et sauce tomate **15,50\$**
  - Crevettes géantes 'Mexicaines' **16,95\$**
  - Assiette de fruits de mer sur riz (crevettes, langoustines, cuisses de grenouilles, pétoncles, pinces de crabes, filet de sole) le tout servi avec beurre à l'ail, beurre au citron **19,50\$**
- Crème glacée avec sirop de framboise ou tarte aux fruits  
Thé, café ou lait

Restaurant

**Le Sieur de LaViolette**

6500, BOUL. ROYAL, TROIS-RIVIÈRES-OUEST (situé près du pont Laviolette)



**SUPER  
FESTIVAL  
DE  
BROCHETTES**



Grande variété de brochettes  
servies avec soupe,  
salade, thé ou café

**999\$**

SAMEDI et DIMANCHE SOIR

Table d'hôte à compter de

**995\$**

DIMANCHE SOIR, BUFFET À VOLONTÉ

Adultes **1295\$**

Enfants 1/2 prix

PLUS

MENUS À LA CARTE DES PLUS COMPLETS

## La cuisine Plus

En réponse à Mme Annette Morissette.

### Muffins sans oeuf

¼ tasse graisse végétale molle  
½ tasse cassonade bien tassée  
1 cuil. à thé de sel  
½ tasse de lait mélangé à ½ tasse de mélasse  
1 tasse de farine de blé entier  
1 tasse de farine tout-usage  
1 cuil. à soupe de poudre à pâte  
2 cuil. à thé de gingembre moulu  
½ cuil. à thé de cannelle  
½ cuil. à thé de muscade  
1 tasse de raisins secs

Battre en crème la graisse végétale, la cassonade et le sel. Incorporer le lait et la mélasse (le mélangeur électrique peut s'avérer utile). À l'aide d'une cuiller, incorporer la farine de blé entier au mélange.

Tamiser ensemble la farine tout-usage, la poudre à pâte, le gingembre, la cannelle et la muscade. Verser les ingrédients liquides sur les ingrédients secs, ajouter les raisins et mélanger juste assez pour humecter la pâte. Mettre dans des moules bien graissés et cuire au four à 400°F pendant 20 minutes.

M.R., Shawinigan

### Bonjour M.R.,

Merci de venir en aide à Mme Morissette qui était à la recherche d'une recette de muffins sans oeuf. À la prochaine.

Pierre Beaulac

### Bonjour Monsieur Beaulac,

Voici la recette de gelée de poivrons verts ou rouges.

3 poivrons  
1 tasse de sucre  
1 tasse de vinaigre  
½ cuil. à thé de sel  
¼ de tasse de jus de citron  
6 oz. de pectine liquide (Certo)

Couper les poivrons en deux, les vider et les passer au robot de cuisine pour les réduire en fine purée. Mesurer 2 tasses de cette purée avec le jus de citron et mettre le

tout dans une casserole. Ajouter le sucre, le vinaigre, le sel et le jus des poivrons. Brasser.

Amener à ébullition et retirer le mélange du feu. Laisser reposer 10 minutes puis écumer la mousse qui apparaît sur la surface.

Remettre l'appareil sur le feu et amener de nouveau à ébullition.

Incorporer la pectine et brasser constamment. Faire chauffer jusqu'à 200°F.

Transvaser le mélange dans des bocaux stérilisés. Laisser refroidir puis fermer les bocaux.

C'est délicieux.

Jeanne Bergeron

### La cuisine Plus,

Quand je vais chez ma fille à Gentilly, je prends plaisir à lire votre chronique «La cuisine Plus».

Dernièrement une lectrice demandait une recette de gelée de piment vert. Je vous en envoie une qui est très bonne.

J'espère vous avoir rendu service.

### Gelée aux piments rouges ou verts

2 t. de piments (6-8) hachés  
5½ t. de sucre  
1½ t. de vinaigre blanc  
¼ t. d'eau  
¼ t. jus de citron  
1 bouteille Certo

Faire bouillir les piments, le sucre, le vinaigre blanc et l'eau à gros bouillons pendant une minute. Retirer du feu, reposer 15 minutes.

Ramener à ébullition rapidement et ajouter le citron et le Certo.

Mijoter encore une minute à gros

bouillons. Laisser reposer 12 heures.

Si non prise, ramener à ébullition et rajouter 2 c. à table de Certo. Délicieuse! C'est presque de la confiture.

G. Bédard  
Malartic, Abitibi

### Gelée de poivrons rouges avec du jambon froid

6 à 8 gros poivrons rouges  
5½ tasses de sucre  
1 tasse de vinaigre  
½ c. à thé de gros sel SIFTO  
¼ tasse de jus de citron  
1 bouteille (6 oz) de Certo liquide

Laver les poivrons. Enlever les pépins et la membrane. Couper en morceaux de ½ pouce et passer au hache-légumes. Hacher le plus finement possible 2 tasses de poivrons, chair et jus compris. Dans une marmite, mélanger les poivrons, le sucre, le vinaigre et le sel. Amener à ébullition et ajouter le jus de citron et le Certo, en remuant constamment. Faire bouillir rapidement pendant 1 minute, en remuant constamment. Retirer du feu et écumer, s'il y a lieu. Laisser reposer pendant trois minutes, en remuant de temps en temps, afin de répartir uniformément les solides. Verser dans des bocaux stérilisés chauds en laissant 1/8 de pouce sous le couvercle. (Si vous utilisez des pots de gelée, laisser ¼ de pouce sous le couvercle et verser une couche de 1/8 de pouce d'épaisseur de paraffine chaude sur la gelée; incliner le pot pour répartir la paraffine.) Fermer les bocaux avec le couvercle et le cercle vissé de mé-

tal.

Environ 8 pots de 8 oz

### Variantes

1. Utiliser des poivrons verts et quelques gouttes de colorant alimentaire vert.

2. Ajouter 2 ou 3 piments émincés ou 1 c. à thé de poivre de Guinée

aux deux tasses de chair demandées dans la recette.

Suzanne Plouffe

### Bonjour Mesdames,

Merci de nous offrir vos recettes de poivrons qui, espérons-le, donneront satisfaction à la dame qui nous avait adressé cette demande.

Pierre Beaulac

## CHEZ THÉO PIZZERIA

TROIS-RIVIÈRES-OUEST

### SPÉCIAL SUR LIVRAISON



Livraison gratuite  
SALLE À MANGER  
NOUVEAU DÉCOR

Trois-Rivières et Trois-Rivières-Ouest, sur présentation de ce coupon et en le spécifiant à la téléphoniste vous recevez une **MOYENNE TOUTE GARNIE**

pour **8\$**  
TAXE EN SUS

Spéciaux pour la semaine 21 au 27 juillet 1990.

**4485 BOUL. ROYAL,  
TROIS-RIVIÈRES-OUEST**  
RÉSERVATION: 373-8282

L'Hôtel

## ROUSSILLON Le Baron

SAMEDI À PARTIR DE 17 HEURES

### BUFFET TERRE ET MER SURF N'TURF

À VOLONTÉ

INCLUANT:  
**HOMARD, crevettes,  
scampi, saumon, etc.**

**2595\$**  
par personne

La viande est cuite sur le grill, devant vous dans la salle à manger

DIMANCHE À PARTIR DE  
17 HEURES  
**BUFFET FAMILIAL**  
À VOLONTÉ

**1195\$** Enfants 12 ans et moins  
**695\$**

POUR RÉSERVATIONS  
**379-3232**

**3600, BOUL. ROYAL, TROIS-RIVIÈRES**

DU LUNDI AU VENDREDI  
À PARTIR DE 17h  
**FESTIVAL DES  
FRAISES FRAÎCHES**  
Pour le plaisir  
de votre palais

Vendredi et samedi de 21h à la fermeture

MUSIQUE AVEC **MICHEL DESBIENS**

TOUS LES SOIRS **TABLE D'HÔTE**

**CE SOIR**

Fondu parmesan ou cocktail de crevettes  
ou salade du chef

**ASSIETTE  
TERRE et MER 1495\$**

Dessert, thé ou café

**DIMANCHE**

**OUVERT**  
à partir de  
16h30  
**FONDUE  
CHINOISE**  
à volonté

**895\$**

(incluant fondu parmesan ou salade du chef)

**SPÉCIAL DU MOIS**

ESCARGOTS  
A L'AIL ou  
SALADE du chef  
RIB STEAK

**995\$**



**La Ferrière**

Galeries du Cap

379-8344 Stationnement à l'arrière ou à l'avant (entrée principale maintenant ouverte le soir et les fins de semaine)

### AU PATRIMOINE

Tous les jeudis, vendredis, samedis et dimanches

**SUPER BUFFET  
2/1 À VOLONTÉ**

de 17h à 21h **1495\$**

Tous les midis, du lundi au vendredi  
**BUFFET À VOLONTÉ 475\$**

Venez danser avec le  
**SOLISTE DANIEL THIBEAULT  
VENDREDI ET SAMEDI**

**926, NOTRE-DAME  
TROIS-RIVIÈRES**

**373-5755**

## La cuisine

Pour comprendre celles des enfants

# Les parents doivent questionner leurs propres habitudes alimentaires

Judy Creighton  
de la Presse Canadienne

■ «Mon fils ne veut manger que des hot dogs. Pas de légumes, pas de

fruits — rien d'autre», se lamente la mère d'un garçonnet de 7 ans, désespérée par les habitudes alimentaires de son enfant.

Ce genre de lamentation, Doreen Henderson ne l'a entendue que trop souvent depuis qu'elle est nutritionniste du ministère de la Santé, à Scarborough, dans la banlieue de Toronto.

Chez un enfant de 7 ans, la préférence qu'il montre pour certains aliments est peut-être la conséquence d'un problème d'alimentation antérieur, affirme Mme Henderson.

«Ou peut-être s'agit-il d'une manie, cette semaine les hot dogs, la prochaine, des sandwiches au beurre d'arachide», ajoute-t-elle. «La meilleure chose à faire c'est de n'en faire aucun cas et, surtout, de ne pas en faire un plat.»

Mais si cela devient un problème majeur et qu'il se poursuit indéfiniment, «les parents doivent alors se poser des questions au sujet de leurs propres habitudes alimentaires.»

Selon Mme Henderson, une des difficultés à laquelle font face les parents est qu'ils se sentent responsables du genre de nourriture qu'ils

donnent à leurs enfants, et de voir à ce que cet aliment soit consommé.

«Les parents sont responsables de ce qu'ils offrent à leur progéniture et de l'heure à laquelle ils le font, mais c'est ensuite aux enfants qu'il appartient de choisir la quantité qu'ils veulent en consommer. Il doit donc y avoir partage des responsabilités.»

### ILS COMMENCENT JEUNES

Mme Henderson fait remarquer que la plupart des questions qu'on lui pose impliquent de jeunes enfants, en commençant par des tout-petits de 18 mois à peine.

«C'est à ce moment-là que l'enfant veut exercer son indépendance. Et lorsque des jeunes enfants résolus décident de tenir tête à leurs parents, l'heure du dîner peut devenir un terrain de bataille, et c'est de là que proviennent les problèmes alimentaires.»

Mme Henderson note que c'est entre 2 et 5 ans que les appétits et les besoins alimentaires fluctuent avec la croissance et l'activité des enfants.

«Offrez donc une deuxième portion les jours où les enfants semblent plus affamés. Et à d'autres occa-

sions, enlevez les plats, avec les restes, après avoir attendu un certain temps tout de même.»

Les parents commettent souvent une erreur: ils servent à leurs enfants des portions trop grandes.

«Un enfant n'est pas un adulte et, de ce fait, ces besoins ne sont pas les mêmes. Lorsqu'on lui offre un plat rempli de nourriture, cela suffit pour lui enlever l'appétit. Donc, pensez aux petites portions. Et si l'enfant en redemande, n'hésitez pas à lui en donner.»

Souvent les parents demandent à Mme Henderson de leur dire comment ils doivent s'y prendre pour faire manger quelque chose à leurs enfants.

«Ne faites rien, leur répond-elle. Nous avons tous des préférences, des choses que nous aimons et d'autres que nous détestons. Respectez-les. Ne commencez pas à vous inquiéter, à moins qu'ils rejettent assez de mets pour compromettre une alimentation bien équilibrée.»

Mme Henderson suggère de mettre régulièrement sur la table des fruits et des légumes, mais sans le faire remarquer à l'enfant.

«Les enfants remarquent certaines expressions sur le visage de leurs parents, des expressions qui leur font croire qu'ils ne devraient pas aimer tel ou tel légume. La télévision aussi leur donne souvent des idées là-dessus.»

«La solution est simple. Il faut toujours servir une grande quantité de légumes, de préférence des légumes aux couleurs vives. Faites-les cuire en prenant bien soin qu'ils de-

meurent croustillants ou servez-les tout crus. Si possible, laissez vos enfants vous aider à les faire pousser, si vous avez un potager, ou à aller les choisir au supermarché ainsi qu'à les préparer pour le dîner.»

### ILS ONT DES OPINIONS

Mme Henderson dit que les enfants ont souvent leurs propres opinions sur la façon dont certains aliments doivent être servis.

«Il y en a qui n'aiment pas les mélanges, ils préfèrent que certains aliments soient présentés séparément, même s'ils se trouvent dans la même assiette. D'autres accordent de l'importance à la façon de trancher le pain ou de faire un sandwich.»

Bien qu'il soit bon de leur donner de petites collations nutritives, il ne faut pas en abuser car cela risque de leur faire perdre l'appétit ou ne plus avoir faim à l'heure du dîner, si jamais la famille respecte certaines heures pour les repas, souligne Mme Henderson.

«Alors, regardez l'heure avant d'offrir un goûter. On ne doit jamais en donner moins de deux heures avant le prochain repas.»

Attention aussi aux jus et aux breuvages qui, si l'enfant n'a pas grand appétit, peuvent remplacer chez lui d'autres aliments dont il a besoin.

«Pourquoi ne pas offrir tout simplement de l'eau lorsque l'enfant a soif.»

Et si jamais vous avez encore besoin d'aide, n'hésitez pas à contacter le nutritionniste du ministère de la Santé à l'endroit où vous habitez. ●

## ETRE PETIT A SES AVANTAGES



... comme de profiter  
des mini-menus

AU VIEUX  
DULUTH

5505, boul. Des Forges,  
Trois-Rivières  
Tél.: 374-5282

## REPAS GRATUIT

POUR LES ENFANTS  
tous les jours de la  
semaine de 16h à 18h30  
et le dimanche toute la  
journée.

(1 enfant de moins de 12 ans par adulte, plat principal à la carte) Aucune autre promotion ne peut être jumelée avec la promotion mini-menus.

margo lee

### BUFFET DU MIDI

Du lundi  
au dimanche  
À VOLONTÉ 595\$  
de 11h30 à 14h

Du lundi au jeudi  
à compter de 17h  
BUFFET À VOLONTÉ

Incluant:  
cuisses de  
grenouilles,  
rosbif,  
brochettes,  
etc.

1195\$

Vendredi, samedi et  
dimanche soir  
BUFFET DANSANT

1295\$

RÉSERVATIONS: 373-2423

7050, Notre-Dame  
Trois-Rivières-Ouest  
(près pont Laviolette)

Le St-Germain Bistro

401, rue St-Rock (angle Royale), Trois-Rivières

RÉSERVATIONS: (819)372-0607

À VOLONTÉ  
FONDUE CHINOISE  
7 soirs par semaine

995\$  
(par pers.)

LA GRANDE SPÉCIALITÉ DU ST-GERMAIN  
Nouvelle gastronomie unique à Trois-Rivières  
LA CUISSON SUR PIERRE DES ALPES SUISSES

GILLES FORGET

vous entraîne en musique et en  
chansons-souvenirs les samedis et dimanches soir



Manoir Bécancourt

### TABLE D'HÔTE

#### ENTRÉES:

- Terrine de volaille au coulis de poivrons rouges
- Artichaut provençale
- Feuilleté d'escargots au poireau
- Coquille de crevette à la ciboulette

#### POTAGE

#### PLATS PRINCIPAUX:

- Blanc de volaille, sauce Doria
- Paupiettes de veau, sauce Forestière
- Médallions de filets de porc Rougemont
- Truites aux amandes

La table d'hôte inclut le potage,  
le plat principal et le dessert du chef.

□ 5 salons privés pour réceptions de 4 à 75 invités

Réervations: (819) 294-9068

3255, av. Nicolas-Perrot  
Bécancourt (village)

(À 7 milles du pont Laviolette)

À  
compter  
de  
1295\$

# Bien manger et bien boire

## Le thé: rafraîchissant

Les températures chaudes de l'été nous laissent toujours assoiffés. Pour apaiser cette soif chronique rien de tel qu'un thé glacé. Facile à préparer, faible en calories, peu coûteux, le thé glacé possède



Pierre Beaulac

un goût sain et naturel. Le thé peut aussi servir de base à faible teneur en calories dans la préparation de boissons estivales. Ajouter couleur, saveur et nutrition en garnissant le thé glacé de fruits frais d'été. Voici quelques recettes qui vous permettront de tirer beaucoup de satisfaction de cette boisson particulièrement appréciée depuis des générations.

## Thé glacé classique

Voici une recette pour préparer une grande quantité de thé glacé

### INGRÉDIENTS:

4 tasses d'eau bouillante (toujours prendre de l'eau froide fraîchement tirée que vous faites bouillir à gros bouillons)

8 sachets de thé

sucré au goût

tranches de citron

feuilles de menthe

### TECHNIQUE

Dans un pichet résistant à l'eau bouillante déposer les 8 sachets de thé, y verser l'eau bouillante. Couvrir et laisser infuser de 3 à 5 minutes. Ajouter 4 tasses d'eau froide, remuer et retirer les sachets de thé.

Verser dans de grands verres remplis de glaçons, décorer d'une ou deux feuilles de menthe et d'une tranche de citron.

Vous pouvez aussi couvrir le thé et le réfrigérer jusqu'au moment de l'utiliser.

P.S. Il est important de placer les glaçons en premier dans les verres. Si vous ajoutez les glaçons après avoir versé le thé il est possible que votre boisson soit brouillée.

## Thé soleil

Le thé soleil est préparé depuis plusieurs années par les résidents du Sud des États-Unis. Le thé macère grâce à l'énergie solaire.

Déposer simplement des sachets de thé dans une cruche remplie d'eau froide, couvrir et laisser à l'extérieur pendant quelques heures.

Le soleil vous fait faux bond, qu'à cela ne tienne, essayer la méthode du réfrigérateur.

## Thé glacé du lendemain

Dans un pichet verser 4 tasses d'eau froide et 8 sachets de thé. Couvrir et réfrigérer toute la nuit.

Le lendemain, retirer les sachets de thé en les pressant sur le bord du contenant. Verser dans des verres remplis de glaçons.

## À la menthe et aux agrumes

### INGRÉDIENTS:

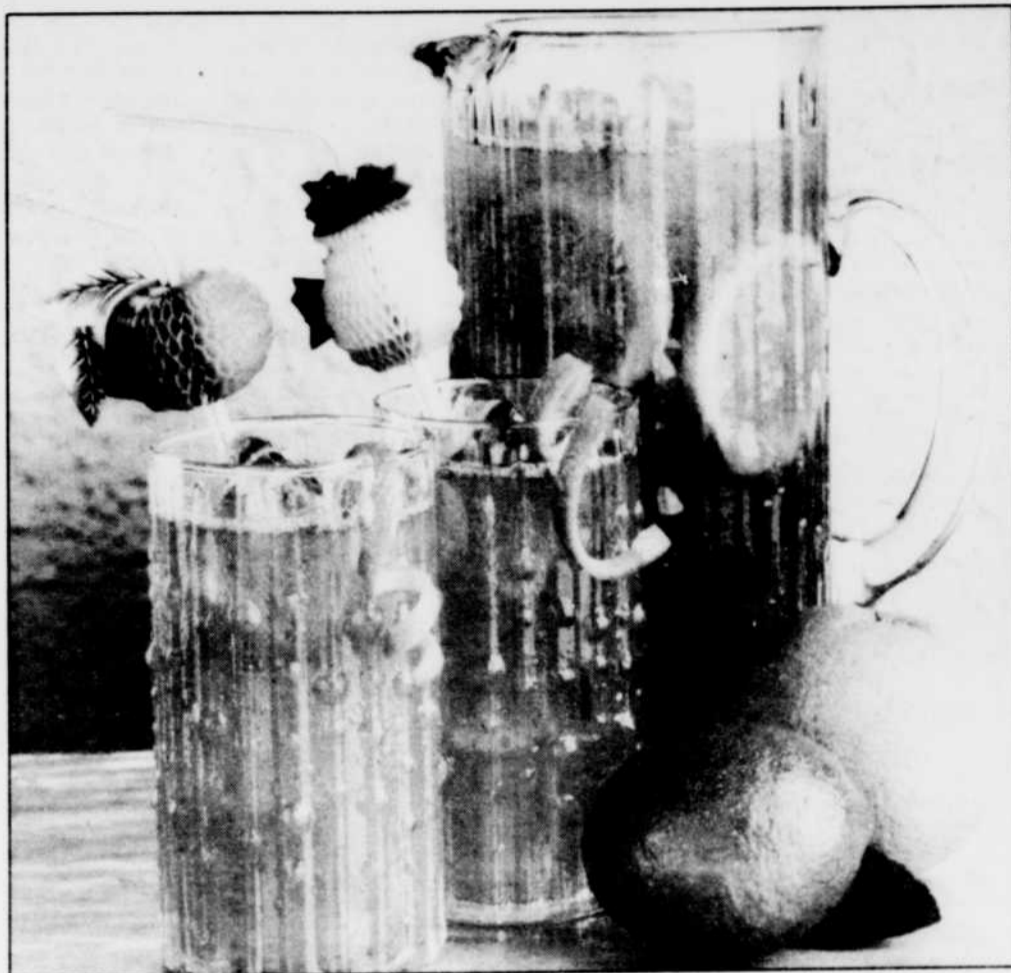
3 sachets de thé

2 tasses d'eau bouillante

2 cuil. à table de menthe fraîche hachée

¼ de tasse de sucre, au goût

1 tasse d'eau froide



Le thé glacé: une boisson rafraîchissante pour les chaudes journées de l'été!

½ tasse de jus de citron

½ tasse de jus de pamplemousse

tranches de citron et feuilles de menthe pour la décoration

### TECHNIQUE

Verser l'eau bouillante sur les sachets de

thé et la menthe, couvrir et laisser infuser 5 minutes. Filtrer et ajouter le sucre en remuant jusqu'à dissolution complète. Ajouter l'eau froide, le jus de citron et de pamplemousse.

Pour servir, verser dans des verres remplis de glaçons et décorer de tranches de citron et de feuilles de menthe.



## La Portneuvoise

Dernièrement, en compagnie des membres du Chapitre de la Mauricie de l'Association des restaurateurs du Québec, je me rendais à Saint-Casimir pour visiter la Brasserie Portneuvoise.

Pour cette micro-brasserie, implantée dans ce pittoresque village du comté de Portneuf en 1988, c'était jour de fête. Elle

lançait, non officiellement, sur le marché sa toute nouvelle bière blonde. Cette dernière vient donc tenir compagnie à la rousse déjà sur le marché.

### ROUSSE ET BLONDE

«Rousse et blonde» sont des bières de type «Ale» authentiquement brassées à partir des meilleurs ingrédients», d'affirmer M. Jacques-François Blouin, biochimiste et brasseur à la Portneuvoise.

«Ainsi, de poursuivre M. Blouin, notre malt d'orge est élaboré au Canada et en Angleterre, notre houblon est cultivé en Tchécoslovaquie et nos levures mises au point en Belgique.»

Ces ingrédients, de toute première qualité, ajoutés à l'eau pure des montagnes de Portneuf, ont donné comme résultat des bières rousse et blonde distinctives et équilibrées, à l'arôme riche et au goût subtil. Bières non pasteurisées, les Portneuvoises ne contiennent aucun additif chimique ni agent de conservation.

### DÉGUSTATION ENRICHISSANTE

Amoureux de son travail et un peu sorcier sur les bords, M. Blouin, lunettes sur le front et déambulant en se servant temporairement de béquilles, nous a enseigné l'art de la dégustation des Portneuvoises.

Ces bières ne s'avalent pas en trois temps, trois mouvements, elles se dégustent avec les yeux, le nez et la bouche.

La «rousse» est tout à fait particulière, elle doit être servie à une température d'environ 10°C, en prenant soin de la faire mousser généreusement, ceci dans le but évident d'en libérer arôme et saveur. Elle est surtout appréciée à l'heure de l'apéro pour accompagner fromages et charcuteries. Titrant 5,8%, c'est une bière qui vieillit bien et s'affine avec le temps.

Pour ce qui est de la blonde, elle sera présentée à une température plus froide, soit entre 2 et 5°C. Cette bière est particulièrement désaltérante et rafraîchissante. Titrant 5% d'alcool, elle devrait faire le bonheur des dames. Etant des bières naturelles, «rousse et blonde» demandent certaines attentions pour garder toutes leurs caractéristiques organoleptiques. Ainsi, il est recommandé de les conserver dans un endroit frais et obscur.

Les bières portneuvoises sont habituellement disponibles dans les marchés I.G.A., Steinberg et les dépanneurs Provisoior.

En terminant, il ne me reste plus qu'à remercier ceux qui m'ont rendu cette visite possible, ainsi que nos hôtes pour la chaleur de leur accueil et leur grande disponibilité. ●

Bonne soir!



...Orge maltée, houblon, levure et eau qui descendent des montagnes de Portneuf, donnent des bières savoureuses et bien équilibrées.

# Radio-télévision

Montréal (PC)

## Concerts

■ Agnes Grossman, chef de l'Orchestre Métropolitain, présente ce premier concert d'une série de six à l'antenne de Radio-Canada, à compter de lundi, 21 h et jusqu'au 27 août. L'an dernier, François Dompierre, que l'on reverra le 6 août, animait «Concert au parc» qui occupait le même créneau.

Quatre de ces soirées musicales se tiendront au Théâtre de Verdure du Parc Lafontaine de Montréal, alors que les deux autres se dérouleront à Québec dont l'une dans la cour du Petit Séminaire et la seconde, au Grand Théâtre. La violoniste Angèle Du-



Danièle Gauthier

beau et la soprano Colette Boky sont les invitées de cette première représentation. Au programme de cette soirée viennoise: Princesse Czardas - Introduction et Chanson de Sylva, La Comtesse Maritza - Lorsque j'entends les tziganes d'Emerich Kalmán; L'Or et l'Argent, op. 79 la Veuve Joyeuse - Chanson de Vylla de Franz Lehar et Le Beau Danube

bleu, op. 314 de Johann Strauss.

Le Choeur de l'Orchestre Métropolitain se joint aux invitées qui interpréteront également des airs tirés de l'oeuvre de Sarasate, Kreisler, Heuberger. La semaine prochaine (30 juillet), Gilles Auger dirigera l'Orchestre de chambre Gilles-Auger.

## Dernier «Apostrophes»

■ Dimanche dernier, TV5 diffusait la dernière émission d'«Apostrophes» animée par Bernard Pivot. Pour ceux et celles qui n'ont pu voir cette 724<sup>e</sup> émission, voici l'occasion, dimanche, 20 h.

Histoire de terminer en beauté, l'animateur de cette émission littéraire qui existe depuis quinze ans, et qui aura donné la parole à quelque 2500 auteurs, réunis, pour cette dernière, 80 d'entre eux dont Antonine Maillet et Denise Bombardier. Des extraits des meilleures émissions feront revivre les grands moments d'«Apostrophes», par exemple, «Les Mandarins de Simone de Beauvoir qui évoque le cheminement intellectuel de toute une génération et «Lettres à Sartre» présentés par Annie Ernaux. Puis «Les Samourais» de Julia Kristeva, roman d'aventures se situant en France, de 1969 à 1990, ou

encore «Intellectuels et passions françaises» de Jean-François Sironelli dont l'étude se situe à l'intersection du culturel et du politique.

Plusieurs adeptes d'«Apostrophes» considèrent que jamais plus une émission littéraire ne saura atteindre le niveau d'intérêt suscité par celle-ci. Ces pessimistes tiendront sans doute à revoir cette dernière émission diffusée à nouveau à 00 h 45 et dimanche (29 juillet) à 15 h.

## Céline Dion en coulisses

■ Rediffusion de «Céline en spectacle et en coulisses» dans le cadre des «Beaux Dimanches» de Radio-Canada à 20 h. Présentée en novembre dernier, cette émission contient des extraits du spectacle qu'elle présenta au Théâtre Saint-Denis l'été dernier et de sa participation au Festival d'été international de Québec avec le Pop philharmonique. Parmi les titres: «Comme un coeur froid», «Ton visage» et des chansons tirées de son album «Incognito» de même que de la comédie musicale «Starmania» et de l'opéra «Carmen» de Bizet.

## Pozier à «Beau et chaud»

■ Au programme de «Beau et



«Céline Dion en spectacle et en coulisses» est rediffusé dimanche, à 20 h, à Radio-Canada.

chaud» cette semaine, Nomand Brathwaite accueille Jean-Claude Bêliveau, Sheree Jeacocke, Ralph et les Baronies, Guesh Patti et Encore, un groupe français, John Choy, guitariste, Bernard Pozier, auteur de «Un navire oublié dans un port» et Marie Labrecque. Du côté des chroniques: Edgar Fruitier parle du rock progressif de 1971 à 1974, Lucien Francoeur fait l'analyse du livre de l'auteur invité et Daniel Turcotte commémore le 100<sup>e</sup> anniversaire du décès de Van Gogh. Du lundi au vendredi à 21 h et en rediffusion le lendemain à 16 h.

## Nick, chasseur de têtes

■ «Nick, chasseur de têtes» met en vedette Hippolyte Girardot et Fanny Cottençon. A l'emploi de l'agence Platon, Nick et Eva Sinclair sont à la recherche de personnes au talent exceptionnel dans le but de leur faire exécuter des tâches délicates. Cette recherche les entraîne inévitablement dans des aventures extraordinaires où se mêle l'action. Cette comédie policière en six épisodes débute vendredi, 21 h, à Radio-Canada.

## Un peu de tout

■ À Radio-Québec: début de la série «Les liens du sang» en dix épi-

sodes, avec Burt Lancaster et Julie Christie, mercredi, 19 h et tous les jours de la semaine. Vendredi, 23 h, reportage sur les personnes seules, de plus en plus nombreuses au Québec, à «Première ligne».

■ A Quatre Saisons: Andrée Boucher s'entretient avec Ginette Reno, mercredi, 19 h 30 à «Signé Andrée Boucher».

■ A Radio-Canada: dimanche 21 h, «Concert-gala du concours de musique du Canada» auquel participent de jeunes talents de moins de 25 ans. Spectacle de Jacques Higelon lors de son passage au Spectrum dans le cadre des Francofolies de Montréal, lundi, 20 h. Du lundi au vendredi à minuit, résumé des faits saillants des Internationaux de tennis Player's Ltée.

■ A TVA: contrairement à ce qu'on annonce dans les télé-horaires, il sera question de la République dominicaine au «Match de la vie», mardi, 21 h.

■ A MusiquePlus: les plus grands noms du showbiz britannique participent au «Knebworth concert», samedi (21 juillet), 20 h. Défileront pendant quatre heures les Paul McCartney, Pink Floyd, Phil Collins, Rolling Stones, Elton John et beaucoup d'autres. A «Rockvelours», lundi, 19 h, les vidéoclips de Madonna et de Whitney Houston. Carole Laure sera «En ligne» pour répondre aux questions des jeunes, vendredi, 21 h.



### LE LUNDI 23 JUILLET

13h00 Le Chapelet (TVC-TR)  
13h30 Parlons bilinguisme (TVC-TR)  
14h00 Media Mag no 8 (Gouv.)  
14h30 Dix sur dix no 13 (reprise)(TVC-TR)  
15h30 Analyse cime no 5 (chirologie) (TVC-SH)  
16h00 Reprise des courses à l'hippodrome (TVC-TR)  
16h30 Communiqués  
18h00 Vie nouvelle no 8 (TVC SH)  
18h30 Conférence du cirque du Soleil (TRV-TR)  
19h10 Adolescent 1990 (TVC-TR)  
19h30 Santé vous bien no 8 (TVC-Magog)  
20h00 La coupe d'art no 6 (TVC-Cap)  
21h00 Les secrets du golf no 3 (Beauce vidéo)  
21h30 La conscience universelle no 24 (TVC-TR)  
22h00 Bonsoir

### LE MARDI 24 JUILLET

13h00 Le Chapelet (TVC-TR)  
13h30 Les secrets de l'horticulture no 6 (Beauce Vidéo)  
14h00 Elisa T. (TVC-TR)  
14h30 Hypnotisme à votre portée no 5 (TVC-TR)  
15h00 Bio réaction no 11 (TVC-TR)  
15h30 Les pionniers (Bell Canada)  
16h00 Triple vingt no 6 (TVC-Alma)  
16h30 Communiqués  
18h00 Prise I no 5 (TVC-Thetford)  
18h30 Les comédiens (Pièce de théâtre) (TVC-SH)  
20h10 Vers des horizons plus vastes (Gouv.)  
20h30 La grande tournée de balle lente 1990 (4 juillet) (TVC-SH)  
22h00 Bonsoir

### LE MERCREDI 25 JUILLET

13h00 Le chapelet (TVC-TR)  
13h30 Santé vous bien no 8 (TVC-MAGOG)  
14h00 La liberté d'agir (TVC-TR)  
14h30 Vivre avec l'arthrite no 3 (TVC-TR)  
15h00 La terre des roses no 24 (TVC-TR)  
16h00 Reprise des courses à l'hippodrome (TVC-TR)

### 16h30 Communiqués

18h00 Les lauréats des caisses populaires no 1 (TVC-TR)  
19h10 Les nouveaux droits d'Isabelle (TVC-TR)  
19h30 Triple vingt no 6 (TVC-Alma)  
20h30 Les enjeux des années '90  
Colloque des ingénieurs et administrateurs agréés (TVC-TR)  
21h30 Flash (TRV-TR)  
22h00 Bonsoir

### LE JEUDI 26 JUILLET

13h00 Le Chapelet (TVC-TR)  
13h30 Vie nouvelle no 8 (TVC-SHAW)  
14h00 La coupe d'art no 6 (TVC-Cap)  
15h00 Les secrets du golf no 3 (Beauce vidéo)  
15h30 Centre d'accueil de Louiseville (TVC-SH)  
16h20 Communiqués  
18h00 Les finances et vous Point de vue d'Ottawa (Gouv.)  
18h30 Les secrets de l'horticulture no 6 (Beauce Vidéo)  
19h00 La terre des roses no 25 (TVC-TR)  
20h00 Parlons bilinguisme (TVC-TR)  
20h30 Conférence sur le Sida (TVC-TR)  
22h15 Bonsoir

### LE VENDREDI 27 JUILLET

13h00 Le Chapelet (TVC-TR)  
13h30 Prise I no 5 (TVC-Thetford)  
14h00 Promesses oubliées (Amputés de guerre)  
15h30 La conscience universelle no 25 (TVC-TR)  
16h00 Manège militaire (TVC-SH)  
16h35 Communiqués  
18h00 Media Mag no 8 (GOUV.)  
18h30 Vivre avec l'arthrite no 3 (TVC-TR)  
19h00 Taekwon-do no 13 (TVC-Cap)  
19h30 Flash (TVC-TR)  
20h00 Parc de la rivière Batiscan (TVC-TR)  
20h30 Bio Reaction no 11 (TVC-TR)  
21h00 Analyse cime no 5 (chirologie) (TVC-SH)  
21h30 Refécher avant d'investir no 3 (TVC-SH)  
22h00 Bonsoir

# L'année internationale de l'alphabétisation

En collaboration avec le Comité Solidarité Tiers-Monde et l'ACDI



Le Programme d'alphabétisation au Gulmu devient de plus en plus populaire

## Les centres de formation s'installent dans les provinces défavorisées du Burkina Faso

Linda Corbo  
Montréal

Le Burkina Faso connaît de grandes difficultés dans le domaine de l'alphabétisation. En 1990, les statistiques révèlent que le taux d'analphabétisme s'élève à 84%. Toutefois, l'inégalité dans la répartition de l'analphabétisme démontre que des provinces sont nettement défavorisées. À Gourma et Topoa par exemple, 90% de la population est totalement analphabète alors que 5% à 6% des enfants seulement fréquentent l'école. Pour les 10% d'alphabétisés, la situation est également douteuse si l'on considère que sur le nombre, on doit compter les personnes affectées par le phénomène de «désalphabétisation» qui s'installe rapidement après une scolarisation insuffisante ou tout simplement un manque de pratique.

Si le programme national Alpha-Commando, entrepris en 1985, a pu toucher 35 000 des 8 millions d'habitants, plusieurs provinces sont demeurées en plan. Un projet parallèle, le Programme d'alphabétisation au Gulmu (P.A.G.), devait toutefois ouvrir l'accès à l'alphabétisation des adul-

tes en 1985 aussi, cette fois-ci dans une langue maternelle ou non officielle, le Gulmancema, parlée par le 3e groupe ethnique qui représente environ 10% de la population.

Trois provinces sont touchées soit Gnagna, Gourma et Tapoa où se retrouvent quelque 700 000 adultes en quête de savoir bien qu'affectés par un manque de ressources. Pour M. Bendi Benoit Ouoba, professeur de linguistique et responsable du P.A.G., les centres de formation établis ici et là par le projet deviennent de plus en plus populaires. «Il y a tellement de villages motivés. Ça devient difficile de trouver les formateurs. Si ça continue, on risque d'être débordé», s'inquiète M. Ouoba.

### La motivation: la clef du succès

Le P.A.G. avait prévu établir une quarantaine de centres chaque année «Mais cette année, on a été obligé de dépasser les 40 centres», souligne le responsable, enthousiaste. Dès la saison 1985-86 à 1989-90, le nombre de centres devait passer de 33 à 179 et celui des auditeurs de 732 à 4633. Actuellement, le nombre de personnes alphabétisées dépasse les 6000. «Depuis le début, on a toujours respecté la progression», fait-il remarquer.

De façon à pallier au manque de ressources financières, le P.A.G. mise essentiellement sur la motivation des analphabètes. «Nous venons demander aux gens si ça les intéresse d'avoir un centre dans leur village et on étudie cela avec eux», explique M. Ouoba.

Les adultes devront dès lors voir eux-mêmes à la construction de l'abri de formation ainsi qu'à l'achat des matériaux. De même, lorsque le formateur ne peut provenir du village où est situé le centre et que l'on doit avoir recours à une personne ressource de l'extérieur, celle-ci doit être logée par les citoyens de la place. «De cette façon, les gens considèrent que c'est leur centre à eux. C'est notre philosophie, ajoute le responsable, et ça fait énormément de succès!»

### La fin justifie les moyens

Pour M. Ouoba, l'alphabétisation entreprise avec les adultes est de nature à contourner la difficulté d'éducation des enfants notamment pour les coûts que l'on n'a pas les moyens d'augmenter et qui sont plus dispendieux pour l'éducation traditionnelle des enfants.

Les mesures entreprises respec-



Les centres de formation sont de plus en plus nombreux au Burkina Faso si l'on considère que depuis 1986, 179 de ces établissements ont ouvert leurs portes aux adultes de façon à contrer l'analphabétisme qui s'élevait à plus de 80% en 1985.

tent ainsi l'objectif du programme qui veut la recherche d'une éducation efficace tout en minimisant au maximum les coûts entrepris. Pour eux, il s'agit ainsi de réussir là où plusieurs tentatives d'alphabétisation ont échoué par le passé, faute de ressources.

«L'alphabétisation des adultes est très peu chère et rapide. Et les adultes savent pourquoi ils le font. Étant dans la vie active, ils sont beaucoup plus productifs et utilisables. C'est plus concret. Ils sont conscients que ce sont des atouts qui leur permettent de sortir de l'obscurité et que cela leur rapporte sur le terrain», explique M. Ouoba.

Pour le responsable du programme, il importe également de respecter les critiques recueillies auprès du bilan du programme expérimental mondial d'alphabétisation issu du Congrès de Téhéran en septembre 1965 et qui devait accentuer les efforts d'alphabétisation sur la production accrue jusqu'en 1975. «On s'est aperçu qu'on ne pouvait pas confiner l'apprentissage dans la

production. On ne peut pas séparer l'alphabétisation de l'évolution du milieu de l'Homme dans les domaines autant sociaux, culturels et politiques qu'économiques», explique-t-il. La production ne suffit pas. C'est trop limité.»

### Une post-alphabétisation est nécessaire

De l'avis de M. Ouoba, la post-alphabétisation est essentielle pour entretenir et perfectionner les notions apprises. Les campagnes d'alphabétisation antérieures ont d'ailleurs à maintes reprises démontré qu'un enseignement acquis de façon précipitée est fragile à sombrer dans un retour à l'analphabétisme.

Dans cette ligne de pensée et pour que les acquis de l'alphabétisation contribuent à améliorer les conditions de vie des villageois, la presse rurale est devenue l'activité de post-alphabétisation par excellence. Depuis 1988, le journal Laabaali publie dix numéros qui suscitent un intérêt toujours grandissant

au sein de la population.

Entièrement rédigé par des néo-alfabétisés, le contenu du journal vise l'information provenant des correspondants villageois et touchent les préoccupations quotidiennes de ceux-ci. «Il y a également une partie de leçons pour ne pas que les gens oublient les notions de gestion, on garde toujours une page où ils peuvent écrire de même que des exercices où les réponses sont données dans les numéros suivants», explique M. Ouoba.

Plusieurs projets d'ordre économique demeurent dans des perspectives d'avenir. En 1991, une mini-imprimerie devrait voir le jour et déjà, on s'attarde sur de nouveaux projets notamment pour exercer la gestion. La culture du Sitrato, plante fourragère qui demeure vivace en toute saison, connaît déjà beaucoup de succès pour l'emploi qu'elle procure alors que la fabrication et la vente de souboula par les femmes vise à procurer des revenus aux femmes alphabétisées. ●



Au Burkina Faso, on tend de plus en plus à axer l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul en fonction d'un épanouissement social et politique de façon à conscientiser le peuple sans pour cela se limiter à la production pure et simple.



Mme Cécile Gélinas-Lefebvre regarde avec attention la photo du premier groupe des employés de la production du Nouvelliste où son époux, M. Roland Lefebvre, a travaillé 45 ans.

Marié depuis 50 ans à Cécile Gélinas

# Roland Lefebvre a travaillé 45 ans au Nouvelliste

Doris V.-Hamel  
Trois-Rivières

«Si j'avais continué à travailler, j'aurais célébré mon 52e anniversaire au service du Nouvelliste, en décembre 90, et encore je ne compte pas les deux années comme camelot, lorsque j'avais dix ans. Nous achetions le journal un cent pour le revendre deux cents.»

M. Roland Lefebvre, qui a pris sa retraite en 1982, avait commencé sa carrière en 1937, au Nouvelliste, rue Sainte-Marguerite, où est située aujourd'hui la manufacture de chemises Lampron.

«Mon père avait installé le système de chauffage à titre d'ingénieur stationnaire, dans la bâtisse du Nouvelliste. Il a appris qu'on avait besoin d'un pressier. J'ai donc commencé comme pressier avant de devenir clicheur et à la fin de ma carrière, photographe», se rappelle M. Lefebvre qui conserve d'excellents amis parmi ses confrères de travail.

Il nous montre une photographie alors qu'il travaillait à la fonte du plomb. «Mes pantalons étaient les plus précieux de la ville, tellement ils étaient recouverts de plomb. Les anciennes méthodes ont disparu, aujourd'hui.»

5 \$ par semaine

Son salaire pour 48 heures de travail était de 5 \$ par semaine. Lorsqu'il a épousé Cécile Gélinas,

en 1940, il gagnait 11 \$ par semaine et M. Emile Jean lui a promis une augmentation d'un dollar qu'il lui a bien donnée, mais l'année suivante.

M. Lefebvre a rencontré son épouse Cécile Gélinas à l'occasion d'un concert dans le parc Champlain. «Je ne la connaissais pas, je connaissais ses amies. Je lui ai offert une boisson gazeuse qu'elle refusa. Une grande chance, parce que je n'avais que dix cents dans ma poche. Je l'ai reconduite chez elle.»

Cécile et Roland se sont fréquentés durant deux ans avant de songer au mariage. «Nous nous sommes mariés le même matin que la course aux mariages, à l'église Saint-Philippe, le 13 juillet 1940, sans le savoir, puisque nous avions publié les bans, le samedi précédent. Ce n'est qu'au retour de notre voyage de noces à Sainte-Anne-de-Beaupré, le lundi, Roland reprenait le travail le mardi, que nous avons appris par Le Nouvelliste qu'il y avait eu la course aux mariages le matin que nous nous étions mariés», a mentionné Mme Lefebvre.

## La guerre

Le couple a été surpris d'apprendre que Roland était convoqué par les Forces armées, même s'il était marié. «Je n'ai pas réussi l'examen à cause de mes pieds et un peu à cause de mes yeux. Aucun de ceux qui travaillaient pour Le Nouvelliste n'est allé outre-mer, à l'exception de Rosario Blanchette qui, à titre de reporter, a couvert les événements.»

Le couple a ouvert un restaurant où est situé aujourd'hui le Studio de photographie Régent, en 1953. Il devait s'en départir en 1954 pour le racheter en 1964. «Louise qui avait alors 13 ans préparait les hot dogs et faisait le service. Les employés du Nouvelliste, les journalistes surtout, nous encourageaient, les Denis Masse, Guy Fournier, Paul-Émile Guy étaient des habitués. Parfois, ils arrivaient juste avant l'heure de la fermeture, nous les invitions à la cuisine pour terminer. Nous avons fermé le restaurant, en 1969. Nous avons eu des boissons gazeuses à la maison durant six mois.»

Cécile et Roland ont eu six enfants, Louise, André, Monique, Claude, Lucie et Céline qui ont agrandi la famille de onze petits-enfants. Aujourd'hui, ils sont heureux de voir que leurs enfants et petits-enfants sont attachés à eux. «Nous avons toujours célébré Noël par un grand réveillon familial. À chaque année, nous avons notre Père Noël.»

Adeptes de la randonnée pédestre, M. Lefebvre, qui habite rue des Érables, se rend à pied jusqu'au centre-ville. Il visite les employés du Nouvelliste deux ou trois fois l'an. Mme Lefebvre entretient un grand potager où les tomates sont en fleurs ainsi que la multitude de fleurs qui enjolivent le devant de la maison, sans qu'il n'y ait la moindre mauvaise herbe. Tous deux disent qu'il s'agit là de leur recette de bonheur puisqu'ils n'apprécient pas les voyages. ●

alternative jeunesse

Le nettoyage de la maison

## Attention à certains produits

En cette journée de congé, plusieurs d'entre vous s'adonneront au nettoyage de la maison. Donc, à l'usage de déchets dangereux. Certains de ces produits se retrouveront tôt ou tard dans nos sols et cours d'eau. Examinons ces produits afin de donner une chance à l'environnement et s'assurer une meilleure condition de vie.



Martine Couture

Certains produits d'entretien

ménager présentent une certaine concentration d'acides corrosifs (nettoyeurs de carreaux et de baignoires) ou de substances alcalines (certains nettoyeurs de tuyaux). Mis en présence l'un de l'autre en quantités bien précises, ces produits se neutralisent, mais la réaction d'un mélange mal dosé peut être très violente. Donc éviter de les ranger côte à côte ou de les utiliser simultanément. Et pourquoi ne pas utiliser un produit maison efficace, peu toxique et plus respectueux pour l'environnement.

Voici un tableau représentant le type de produit, les substances dangereuses, produit maison et les propriétés dangereuses.

Type de produits chimiques	Substances dangereuses	Propriétés dangereuses	Produits de substitution
Détergent pour le four	hydroxyde de sodium ou potassium, ammoniacale	corrosif toxique	bicarbonate de soude et de l'eau
Détergent pour la toilette	acide hydrochlorique, paradichlorobenzène, hydrochlorure de calcium	corrosif irritant toxique	bicarbonate de soude et brosse à toilette; un détergent doux
Désinfectants	diéthylène, phénols, hypochlorure de sodium	corrosif toxique	1/2 tasse de borax dans 1 gallon d'eau
Produit pour drain	hydroxyde de sodium, hypochlorure de sodium, acide hydrochlorique, distillats de pétrole	corrosif toxique	débouchoir à ventouse, tirer la chasse avec l'eau bouillante, 1/2 tasse de bicarbonate et 2 onces de vinaigre
Détergent pour tapis et capitonnage	naphtalène, tétrachloroéthylène, acide oxalique, diéthylène glycol	corrosif irritant toxique	souppoudre de bicarbonate de soude et passer l'aspirateur
Poli à planchers et meubles	diéthylène glycol, distillats de pétrole, nitrobenzène	inflammable toxique	1 partie de jus de citron, 2 parties d'huile d'olive ou végétale
Agents de blanchiment pour la lessive	hydroxyde de sodium, peroxyde d'hydrogène, hypochlorure de sodium ou de calcium	corrosif	1/2 tasse de vinaigre blanc ou 1/2 tasse de bicarbonate de soude
Détergents à base d'ammoniacale	ammoniacale, éthanol	corrosif irritant toxique	salle de bains, bicarbonate de soude et eau, ou solution sel, vinaigre et eau
Détersifs abrasifs ou en poudre	phosphate, éthanol, tribasique de sodium, ammoniacale	corrosif irritant toxique	frotter avec un demi citron saupoudré de borax, rincer et sécher
Détergent tout usage en pulvérisateur			2 c. à thé de borax, 2 c. à thé de savon biodégradable dans un litre d'eau
Lave vitres			3 c. à table de vinaigre dans un litre d'eau chaude

Maintenant que nous savons comment nettoyer en toute sûreté, mettons nos connaissances en pratique lors de l'achat d'un produit, éviter que celui-ci soit super-emballé: un flacon de plastique inséré dans une pellicule plastique, c'est exagéré!

Avant de jeter vos contenants de plastique dangereux, rincez-les et utilisez les eaux usées.

Servez-vous des contenants pour vos mélanges maison. Économisez des sous et épargnez l'environnement. ●



15 septembre 1990

# ARITH-MOTS

	<A>	<B>	<C>	<D>	<E>	<F>	<G>	<H>
1	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
	+	÷	-	x	+	÷	-	x
2	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
	-	x	+	÷	-	x	+	÷
3	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
	=	=	=	=	=	=	=	=
TOTAL	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
LETTRE	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>

<b>&lt;A&gt;</b>		<b>&lt;E&gt;</b>	
1- Une blanche vaut .... croches	13- Faces d'un cochonnet		
2- Cène, ils étaient .... à table	14- Water-Polo, joueurs de chaque côté		
3- Univalent (a pour valence le ....)	15- Sonnets (vers)		
<b>&lt;B&gt;</b>		<b>&lt;F&gt;</b>	
4- Quinquagésime (...* jour)	16- Hecto		
5- ¼ de siècle x duo	17- Jerrican (... litres)		
6- La moitié d'une décennie (... ans) + déca	18- Un des ces .... matins		
<b>&lt;C&gt;</b>		<b>&lt;G&gt;</b>	
7- Echelle de Beaufort (max)	19- Intercalaire (... février)		
8- Carrés (face du Rubik's Cube)	20- Nom d'un jeu de cartes		
9- In - octavo (... feuillets) + duo	21- Arêtes d'un cube		
<b>&lt;D&gt;</b>		<b>&lt;H&gt;</b>	
10- Une fin de semaine (... heures)	22- Cases du jeu de Morpion		
11- Ailes d'un papillon	23- Vertus théologiques		
12- Douzaines dans une grosse	24- Couleurs du feu de circulation		

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

15 100 48 9 12 50 13 1  
 12 14 21 12 50 4 4 3  
 7 3 29 4 20 12 5 10

MOT DE: **7** LETTRES  
 INDICE: Un peu ivre  
 CATEGORIE: Intermédiaire

## À gagner: une mini-calculatrice

En plus du concours habituel où, chaque semaine, trois personnes peuvent gagner un exemplaire de ARITH-MOTS, tout le courrier reçu sera accumulé jusqu'au 26 juillet, date à laquelle nous attribuerons une mini-calculatrice à énergie solaire. Faites parvenir vos réponses à l'adresse suivante:

ARITH-MOTS, Le Nouvelliste PLUS  
 1850, Bellefeuille, Trois-Rivières, G9A 3Y2

RÉPONSE.....  
 NOM.....  
 ADRESSE.....  
 VILLE.....  
 CODE POSTAL.....

On peut se procurer ARITH-MOTS chez les dépanneurs ou en écrivant à 186, rue Martel, Beloeil, J3G 3H3.

Réponse de la semaine dernière: DEPUIS  
 Les trois gagnants:  
 1- Mme Michelle Drouin de Trois-Rivières  
 2- Mme Marie-Paule Fluet de La Tuque  
 3- Mme Lise P. Lanteigne de Sainte-Gertrude

Les 6 premiers volumes de la série Arith-Mots vous sont offerts au prix spécial de 7 \$ (valeur de 12 \$). Frais de poste inclus. Si vous désirez un numéro particulier, il vous est offert à 1,50 \$ l'unité. Faire votre chèque ou mandat à: Arith-Mots, 186 Martel, Beloeil, J3G 3H3. Spécifiez le ou les numéros désirés.

Autres jeux disponibles: Mots qui s'enchaînent (chaînes de mots), les 5 premiers volumes pour 6 \$; TriXO (jeu de 3(X) ou de 3(O) cachés) à 1,50 \$ l'unité.

Parmi les commandes reçues, seront tirés le 31 août, 1 dictionnaire Larousse 1990 et 4 mini-calculatrices à énergie solaire.

# Les timbres

## La vie préhistorique au Canada

La Société canadienne des postes procédait à une émission de quatre timbres de 39 cents, le 12 juillet, consacrée à la vie primitive du Canada telle qu'elle existait il y a des milliards d'années et dont on retrouve encore les vestiges un peu partout. Ce jeu est le premier d'une série échelonnée sur quatre ans qui décrira, de façon chronologique, les créatures qui ont existé sur ce territoire il y a 1,9 milliard d'années jusqu'à environ 10 000 ans, soit le moment où l'âge glaciaire fit place à la phase dans laquelle nous vivons.



André Pellerin

Le premier timbre présente un stromatolite colonnaire datant de l'ère précambrienne. Ces stromatolites sont issus de microbes unicellulaires qui sont apparus il y a environ 3,5 milliards d'années sous forme d'algue bleu-vert, la manifestation de vie la plus ancienne. Les cellules se joignaient en amas dans les eaux salées intertidales. D'aspect varié, les colonies ainsi créées ressemblaient parfois aux stromatolites que l'on connaît aujourd'hui. Ces plantes primitives formèrent les calcaires d'algues que l'on trouve dans le nord de l'Ontario, dans le centre du Québec, dans les îles Belcher ainsi que dans d'autres coins des Territoires du Nord-Ouest.

Premiers organismes photosynthétiques, les algues bleu-vert, d'où se dégageait de l'oxygène, ont dans une large mesure changé le cours de l'évolution. Le spécimen photographié remonte à 1,9 milliard d'années. Le deuxième timbre a pour motif un «Opabinia regalis», un invertébré marin à corps mou datant du cambrien dont le fossile a été découvert en Colombie-Britannique.

Il y a 550 millions d'années, les terres étaient des endroits désolés n'abritant nulle vie, tandis que les mers foisonnaient d'algues, d'éponges, de biches-de-mer, de trilobites, de vers et de méduses. Plusieurs de ces organismes furent ensevelis dans le fond marin. Après le retrait des eaux, restèrent des dépôts comme celui des schistes de Burgess (Colombie-Britannique), qui se trouve aujourd'hui à des centaines de kilomètres à l'intérieur des terres, en montagne.

L'emplacement a été déclaré site du patrimoine mondial par l'UNESCO en raison de l'abondance d'animaux à corps mou qui y sont fossilisés, plusieurs d'entre eux étant uniques. Le troisième timbre est illustré par un «Paradoxides davidis», un

organisme fossile découvert à Terre-Neuve dans des roches du cambrien. Il s'agit d'un trilobite, un animal marin apparu il y a quelque 570 millions d'années dont la crevette et les insectes sont les lointains cousins.

Les trilobites, qui pullulèrent pendant plus de 300 millions d'années, étaient munis de pattes articulées couvertes de piquants. On pense qu'ils se servaient de leurs pattes pour extraire du fond marin les particules nutritives nécessaires

pour orner notre courrier. Affranchir une lettre avec l'image de cinq ou six stromatolites issus de microbes cellulaires réclame une forte dose de courage, signalent-ils. Il est vrai qu'on a souvent eu des sujets beaucoup plus artistiques sur nos timbres!

### UN VOL IMPORTANT

Un lot de timbres canadiens de grande valeur qui ont été volés risquent d'apparaître sur le marché au cours des prochaines semaines,



à leur subsistance et les porter à leur bouche.

Présents en Amérique du Nord et en Europe de l'Ouest, les fossiles de «Paradoxides davidis» sont utiles pour dater les roches et les autres fossiles.

Enfin, le quatrième timbre du jeu met en scène «l'Eurypterus rhipides», un scorpion de mer dont l'existence remonte à la période silurienne, il y a 420 millions d'années.

Les scorpions de mer plus primitifs étaient munis d'antennes qui disparaurent graduellement, tandis que ces arthropodes migrèrent vers les eaux saumâtres des lagons et des baies. Ce n'est que plus tard qu'ils auraient peuplé rivières et marais.

On a trouvé des fossiles de cet euryptéridé dans les schistes et la roche calcaire du sud de l'Ontario.

Ce jeu de timbres est l'oeuvre du graphiste montréalais Rolf Harder. En consultation avec des paléontologues canadiens, on a retenu les spécimens en fonction de leur importance, de leur emplacement au Canada et de leur capacité à être illustrés sur des timbres-poste.

Ces timbres lithographiés en cinq couleurs et gravés sur acier en une couleur ont été tirés à un total de 15 millions d'exemplaires.

Cette émission ne rencontre pas la faveur de tous les collectionneurs car, pour certains d'entre eux, ces créatures primitives et fossilisées leur semblent des sujets répugnants

si ce n'est déjà fait. Ces timbres, dérobés dans un coffre-fort d'une entreprise industrielle de Nicolet où ils étaient conservés, ont peut-être déjà commencé à être écolés. Ils étaient contenus dans onze albums.

L'industriel en question, M. Jacques Cloutier, de Nicolet, est convaincu que les voleurs cherchaient de l'argent en éventrant le coffre-fort car peu de personnes connaissent sa passion pour les timbres et étaient au courant de sa collection, estimée à environ un quart de millions de dollars.

M. Cloutier avait consacré plusieurs années à confectionner cette collection remarquable faite essentiellement de blocs de planches de toutes les émissions canadiennes, du début jusqu'à 1950. Elle contenait, entre autres, plusieurs blocs de planche du «Castor de 3-pence» de 1852 (Scott no 4) et l'unique exemplaire connu d'un bloc de quatre timbres usagés du premier Castor de 1851.

La Sûreté du Québec poursuit son enquête. Des détectives privés recherchent également la précieuse collection. Une récompense pouvant atteindre 5000 \$ est promise pour le retour de la collection intacte ou pour toute information permettant de la récupérer. On peut communiquer tout renseignement à M. Michel Gauthier, au numéro 514-481-7710, ou encore par télécopieur au numéro 514-481-6728.



Hélène Héroux

## Baluchon pour le sport

Article  
334

Voici le patron d'un joli baluchon très pratique. Il peut être confectionné dans différents tissus tel que la toile de coton, le jeans ou un tissu imperméable.

### FOURNITURE:

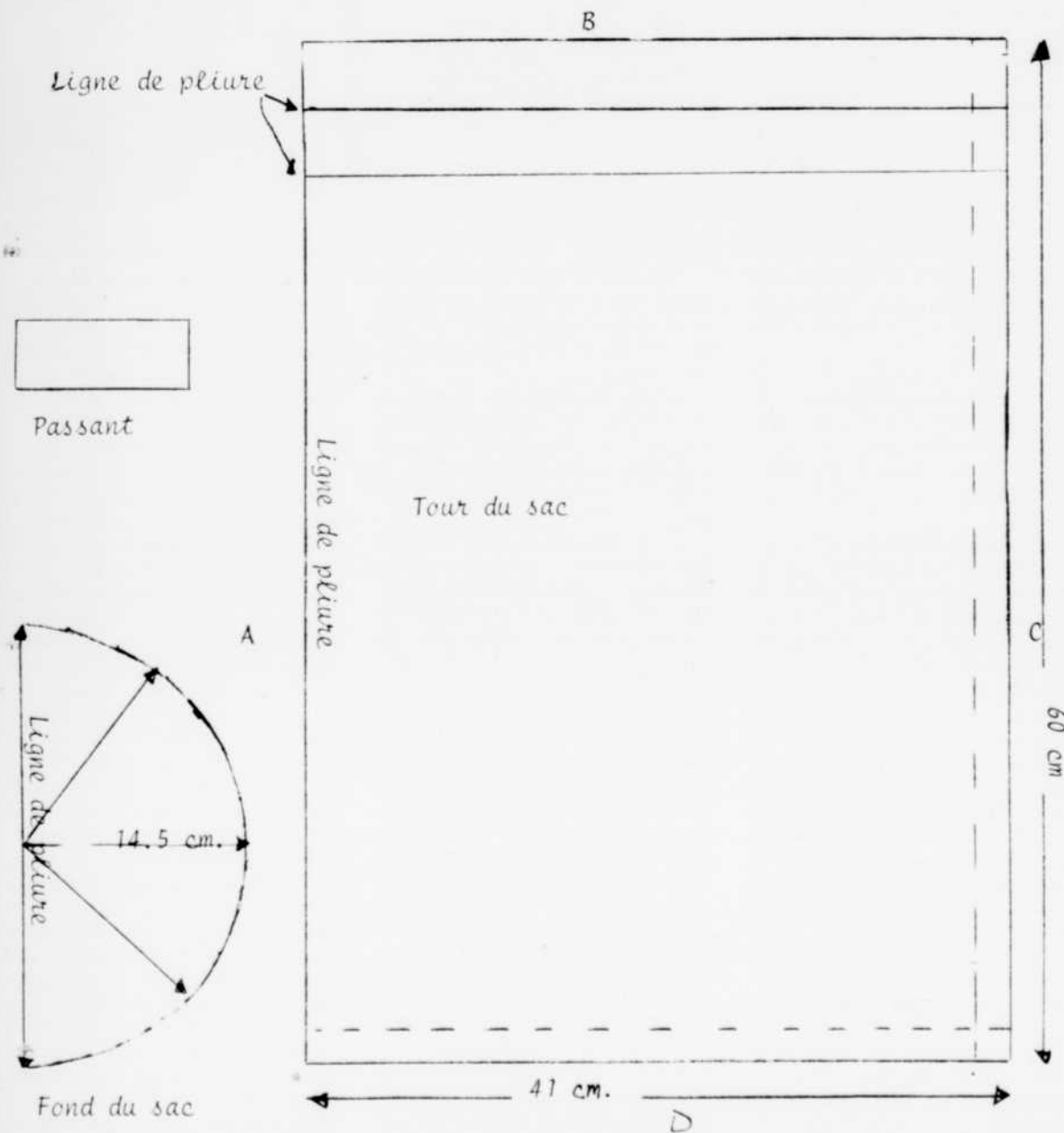
- Tissu: 60 cm
- Corde: 2 mètres
- Oeillets: à faire poser chez le cordonnier
- Cordonnet

### CONFECTION DU PATRON

1. **Tour du sac**
  - Dessiner un rectangle de 60 cm par 42,5 cm.
  - En suivant le croquis, indiquer les valeurs de couture de 1,5 cm sur 2 côtés (C et D).
  - Indiquer la pliure du tissu sur le côté A.
  - Indiquer 2 lignes de pliure de 3 cm pour la parementure sur le côté B.
2. **Passant**
  - Dessiner un rectangle de 4 cm x 8 cm pour le passant du fond du sac.
3. **Fond du sac**
  - Dessiner un demi-cercle ayant 14,5 cm de rayon.
  - Placer sur la pliure du tissu.



Bonne semaine à tous!  
Hélène Héroux



# Un compte de banque en Suisse!

Doris V. Hamel  
Trois-Rivières

■ M. Denis Trudel, cerf-voliste originaire de Shawinigan, revient tout juste d'une tournée en Suisse où il a enseigné l'art du cerf-volant à des centaines d'étudiants et d'adultes. Il était parti pour trois semaines. Il y est demeuré trois mois et demi.

Il déploie avec fierté tous les textes publiés durant son séjour, dont celui du grand journal suisse, «24 Heures», qui lui a offert, le 7 mai 1990, la première page avec un long texte titré: «Ce sympathique Québécois et ses drôles d'engins».

M. Trudel a d'abord été photographe et cinéaste. Il a eu le coup de foudre pour le cerf-volant en 1977, parce que le cerf-volant est un objet fort cinématographique.

Professeur de photographie à Limoilou, en 1982, il forme la Fédération québécoise du cerf-volant qui regroupe surtout des gens du milieu des communications. «Des cinéastes, des photographes sont devenus cerf-volistes, parce qu'il s'agit d'un objet qui rejoint l'imaginaire. Je n'en avais alors jamais fabriqué un seul. J'étais invité à parler du cerf-volant. On voulait que je montre aux gens comment les fabriquer.»

M. Trudel a consacré un hiver complet à concevoir des programmes d'ateliers de cerf-volant. Il a préparé un dépliant promotionnel qu'il a posté dans les écoles d'Abitibi, de la Gaspésie. «Je voulais, dans un premier temps, m'installer dans les régions éloignées pour, par la suite, conquérir Montréal et Toronto. Tout a fonctionné au-delà de mes espérances. L'an prochain, j'irai en Allemagne.»

Le cerf-volant fascine. Il rejoint l'ambition humaine du désir de voler. «Chez les Orientaux, le cerf-volant servait, il y a des milliers d'années, à acheminer des messages aux dieux. On écrivait la prière sur le cerf-volant et par la suite, on l'acheminait directement au ciel, résidence des dieux.»

La pluie peut parfois ruiner l'envol du cerf-volant. «En Suisse, 450 jeunes étudiants avaient préparé le moment précieux de l'envol des cerf-volants, mais nous étions sous la pluie battante. Nous avons fait voler ces cerf-volants géants dans le gymnase et le directeur de l'école a couru dans la salle avec un tout petit cerf-volant de quelques pouces. Il y avait une atmosphère là que je ne suis pas près d'oublier. Un peu comme cette nuit pluvieuse alors que nous avons effectué, à Rosemont, un vol de nuit.»

Une équipe formée d'enseignants, d'un graphiste, de personnel de garderie ainsi que d'une couturière et d'un électronicien à mi-temps travaillent à l'atelier de l'avenue Maufils, à Québec. «Nous venons de fonder une maison d'édition «Cap aux vents» afin de publier des cahiers thématiques qui diront



(L'asphoto PC)

### M. Denis Trudel, cerf-voliste

tout sur le cerf-volant. A l'automne, nous sortons notre premier cahier «Les cerf-volants de papier.» Une personne à Shawinigan assemble des ensembles de cerf-volant que M. Trudel a vendus en Suisse et un peu partout dans le monde, où il est invité.

À Singapore, où il a représenté le Québec et le Canada, il a été impressionné par une équipe italienne qui regroupait un physicien, un cinéaste, un peintre-musicien et un psychiatre. «Nous intéressons avec le cerf-volant des gens aux intérêts variés. J'ai participé à l'envol d'un cerf-volant de 49 mètres carrés, c'est assez impressionnant.»

Le cerf-volant n'est pas uniquement un jeu. En Orient, selon M. Trudel, le cerf-volant est sacré. «On en fabrique un pour la naissance d'un enfant et ainsi de suite pour chacune des fêtes importantes, tout au long de la vie. On a copié la nature. Chez les Occidentaux, on a voulu être les dieux en volant nous-mêmes. L'avion tire son origine du cerf-volant.»

L'invitation que M. Trudel a lancée à M. Domina Jalbert, 21e enfant d'une famille, né à Saint-Michel-des-Saints, qui a inventé au début des années 60 le cerf-volant parafoil, qui est devenu le parachute ascensionnel avant de se transformer en para-pente, a intéressé les passionnés du cerf-volant. M. Jalbert n'a-t-il pas créé le «Kitoon» pour protéger le ciel londonien, durant la Seconde guerre mondiale? «À plus de 80 ans, cet ancien pilote d'avion avait l'air d'avoir à peine 60 ans», a commenté M. Trudel.

Le cerf-volant, objet de science majeur devient objet d'art. Il intéresse même les peintres, puisqu'ils ont peint de splendides cerf-volants qui devenaient, lors d'un envol, comme des vitraux dans le ciel américain où M. Trudel a en pu apprécier toute la beauté. Le cerf-voliste shawiniganais espère faire de plus en plus de tournées en Europe, aux États-Unis et aussi, en Maurice. ●

Femmes de Normandie:

# Le futur Centre de femmes à Saint-Tite

Saint-Tite

Le regroupement «Femmes de Normandie» (FN) a démarré en 1986, dans l'optique de former un centre de femmes autonome et subventionné. Incorporé en 1988, FN attend toujours la subvention de départ qui va lui permettre d'assumer une permanence.



Michelle Roy

L'organisme vit de petites subventions du secrétariat d'État et de Centraide Mauricie accordées à tel ou tel projet, et de beaucoup de bénévolat. «C'est parce que nous ne pouvons développer les services d'accueil et d'écoute régulière que nous ne sommes pas encore un centre de femmes», dit Lise Sanscartier.

Dédiés à la défense des droits et intérêts des femmes, au développement de leur autonomie, à l'amélioration de leurs conditions de vie, les centres de femmes offrent des activités et services reliés au développement socio-économique du milieu.

## ATELIERS

Femmes de Normandie met cependant sur pied depuis trois ans des cafés-rencontres dans trois secteurs, à Saint-Tite, Sainte-Thècle et Saint-Roch-de-Mékinac, le premier mercredi de chaque mois sur divers sujets, répartis en deux volets: l'information (nouvelles lois, santé, etc.), et le développement personnel (relations hommes-femmes, parents-enfants, les massages corporels, etc.).

«Il y a une très bonne réponse de la part des femmes aux cafés-rencontres», ajoute Lise. On a remarqué le rajeunissement de la clientèle du regroupement.

Dès l'automne, signale Lise, on adoptera plutôt la formule des ateliers: des séries de dix rencontres de trois heures chacune portant sur la ménopause et sur la gestion de sa propre vie, afin d'aider les femmes à se prendre en main et faire leurs propres choix.

## BESOINS

La mise sur pied d'un centre de femmes se veut une réponse à des besoins de plus en plus importants. «L'isolement socio-économique est le premier problème que rencontrent les femmes ici», explique Lise. Le territoire est grand. Les ressources sont minces. La MRC Mékinac, étant dans les cinq plus pauvres du Québec, a été désignée comme région pilote pour l'implantation de services. «Ici il y a une personne sur deux qui vit en bas de 10 000 \$ par année, et une famille sur cinq est sous le seuil de la pauvreté. Cette condition accentue l'isolement», précise Lise.

Appuyé par le CLSC de Normandie, les organismes du milieu et les municipalités, le regroupement Femmes de Normandie vient d'effectuer une autre demande auprès du ministère de la Santé et des Services sociaux pour obtenir la subvention de départ minimum de 25 000 \$ qui leur permettrait la permanence et l'organisation des services de base qui manquent encore.

Lise ajoute que les statistiques démontrent que là où il y a des centres de femmes, la santé physique et psychique des femmes est meilleure et elles ont moins recours aux services de santé. Ce n'est qu'une des nombreuses statistiques prouvant le besoin de ces centres.

En effet, les inégalités de revenu se traduisent au niveau de la santé. Selon certaines études, les hommes de milieux aisés vivent de six à 14 ans de plus que ceux qui sont économiquement défavorisés. Si les écarts entre les femmes des deux



Le regroupement «Femmes de Normandie» espère devenir officiellement le Centre de femmes à Saint-Tite. Sur la photo, Mme Jeannine Vallée, qui oeuvre à un projet de banque de données; Mme Renée Blais, chercheuse, et Mme Lise Sanscartier, présidente.

groupes sont moins importants, ils existent quand même. De plus, les femmes économiquement défavorisées vivent en moins bonne santé que les autres.

## HABITUDES DE VIE

L'enquête Santé Québec révèle que la population dont le revenu et la scolarité sont faibles, adopte davantage de mauvaises habitudes de vie, et a le taux le plus élevé de problèmes de santé physique et mentale.

Les données de cette enquête de 1987 montrent que la population défavorisée a une plus grande dépendance au tabac, 46% par rapport à 30% pour l'ensemble de la population.

La consommation de médicaments est supérieure chez les personnes défavorisées de 18 à 29 ans, et ce, surtout chez les femmes: 84% d'entre elles prennent des médicaments, par rapport à 54% des jeunes hommes.

Si la consommation d'alcool est moins répandue que chez les groupes les plus favorisés, ceux de la population défavorisée qui s'y adonnent sont de plus grands buveurs.

Enfin, l'obésité est présente chez plus de 14% des défavorisés, touchant particulièrement les femmes de 45 ans et plus (24%).

Ces habitudes de vie causent divers problèmes de santé, dont: l'hypertension, les maladies cardiaques, le diabète, les bronchites, les troubles visuels, les problèmes auditifs. Une plus grande proportion des femmes de groupes défavorisés souffre de troubles mentaux dont des dépressions, d'incapacités permanentes. C'est chez elles que naissent le plus de bébés de faible poids, et qu'il y a le plus de grossesses à l'adolescence.

L'enquête Santé Québec démontre que l'espérance de vie dans les milieux moins favorisés est plus courte, le taux de mortalité infantile plus élevé. La mortalité par accident, maladies respiratoires chroniques, pneumonie, tuberculose et cirrhose du foie est plus élevée chez ces groupes.

De plus, les personnes de milieux défavorisés consultent moins les services curatifs gratuits, et forment un plus haut taux de fréquentation des salles d'urgence des hôpitaux. Leur recours aux services de prévention et de dépistage est

moindre.

## LES AIDER À S'AIDER

La pauvreté représente donc une condition sociale propre à engendrer et augmenter les problèmes de santé. «L'appauvrissement économique d'une population est souvent associée à une détérioration de l'état de santé physique et mentale, de même qu'à une dégradation du climat social», mentionne le rapport de l'enquête Santé Québec.

Dans le cas des femmes, il s'agit donc d'une approche essentiellement préventive que de les aider à s'aider elles-mêmes, par l'information, les liens sociaux. En contrant leur solitude, Femmes de Normandie leur offre des services qui, s'ils devaient être entièrement payés par le gouvernement du Québec, reviendraient beaucoup plus cher. L'approche des centres de femmes permet même des économies sur le plan des soins de santé et des médicaments.

Lise Sanscartier n'est donc pas la seule à souhaiter que la demande de Femmes de Normandie d'une subvention de la part du MSSS reçoive enfin une réponse favorable! ●

Femmes de Normandie

ST-TITE, QC - C. P. 62 - G0X 3H0

TEL: (418) 365-3246

CAFÉS-RENCONTRE

1989 - 1990

# CUEILLENZ VOS FRAMBOISES OU ACHETEZ-LES AU COMPTOIR

## 1er PRIX UN ENSEMBLE PATIO

(comprenant chaises, table, coussins,  
parasol et base)

2e PRIX 200\$ en bon d'achat chez Citadelle

3e PRIX 100\$ en bon d'achat chez Citadelle

une gracieuseté de



## CITADELLE

N°1  
SUR TOUTE  
LA LIGNE

Coupons de participation et règlements disponibles  
chez les producteurs participants

TIRAGE LE 17 AOÛT 1990

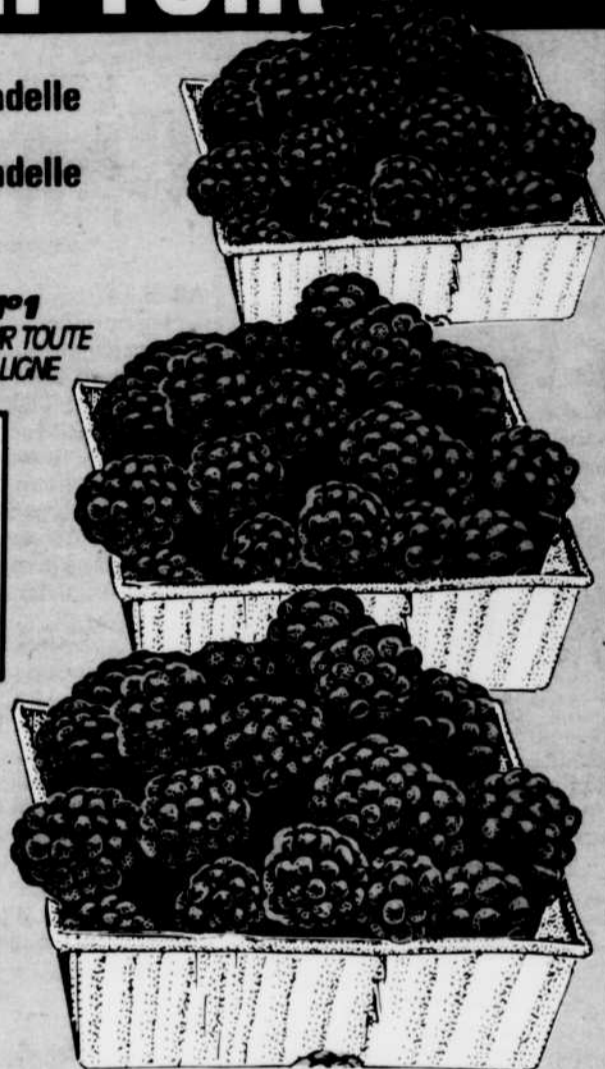
À 16 HEURES

**AU CENTRE CITADELLE**

2525, ROYALE, TROIS-RIVIÈRES

d'une valeur  
de

**699\$**



## DES CHENAUX

## CHAMPLAIN

### M. ANGE-ALBERT LEBEL

1240, 3e Rang, Route 359 St-Luc-de-Vincennes  
**(819) 295-3480**

## DES CHUTES

### M. JACQUES LAFOND

2350, rue Camirand  
Ste-Angèle-de-Prémont  
**(819) 268-5505**

**LE MARAÎCHER**  
a/s M. Robert Leblanc  
171, Route 138, Batiscan  
**(418) 362-2196**

**FERME L'OASIS**  
a/s M. Roland Scheiben  
1137, Notre-Dame, Champlain  
**(819) 295-3991**

**FERME LAMARRE**  
1111, rang St-Félix, Mont-Carmel  
**(819) 374-4253**

**M. SILIEN  
DESSUREAULT**  
Rivière à Veillette, Ste-Geneviève  
**(418) 362-2195**

**FERME TOURNESOL ENR.**  
a/s Françoise Cossette  
740, rue Principale  
Ste-Anne-de-la-Pérade, G0X 2J0  
**(418) 325-2707**



M.A.P.A.Q.  
Mauricie



Syndicat des **PRODUCTEURS  
MARAÎCHERS**  
de la mauricie